

CANAL

FEVRIER 1992 NUMERO 3

LE MAGAZINE DE PANTIN

CHAMPION LE SPORT !
le CMS
a 50 ans



GAGNEZ DES PLACES
AUX J.O.

AGENDA

VENDREDI 14 : ST VALENTIN

Fête des amoureux. N'oubliez pas l' élu de votre coeur.



SAMEDI 15

: grand gala de boxe organisé par le Cercle Municipal des Sports, avec deux combats comptant pour les 8^e de finale du championnat de France. 18 H. Gymnase Maurice Baquet.

Grand Gala de boxe 15

MARDI 18 : INAUGURATION DE L'EXPOSITION

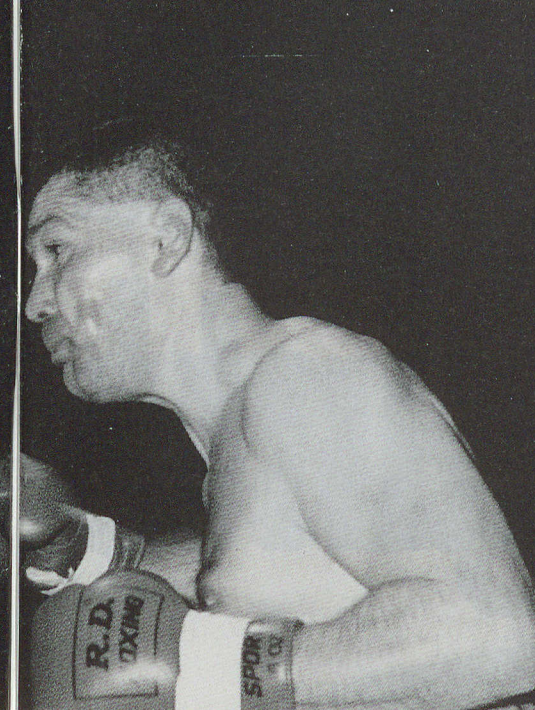
"je t'écris de belles lettres", exposition de lettres, extraites de livres d'enfants sur des thèmes aussi divers que les voyages, l'amour, la prison etc..Bibliothèque Elsa Triolet.



DIMANCHE 23 :

"CHANTONS Z'ENFANTS"

Spectacle pour et avec les enfants, mis en scène par Charles Mucien sur des textes d'enfants et de grands écrivains tels que Topor, Tardi ou Desnos. 15 H, salle Jacques Brel.



Samedi 29: début des vacances de Pâques.

ANNÉE BISSEXTILE.



"CANAL", le magazine de Pantin. Service communication de la ville de Pantin, 45, av. du Général Leclerc, 93500 Pantin, Tél : 49.15.45.23. Directeur de la publication : Jacques Isabet. Rédactrice en chef : Laura Dejardin. Direction artistique : Denis Locquet. Maquette: Lydie Danton. Rédaction: Pierre Gernez, Anne-Marie Grandjean. Collaboration : Serge Akoun, Jacques Andos, Chrystel Boulet, Patricia Lacan-Martin, Yves Géry, Aurélia Mazauric. Photographie : Gil Gueu, Daniel Ruhl, Jean-Michel Sicot. Illustration : Solange Guéry, Loïc Faujour. Photo de couverture : Jean-Michel Sicot. Photogravure et impression : ABC Graphic. Nombre d'exemplaires : 27 000. Diffusion: Tetra. Régie publicitaire : 48 43 97 72.

SOMMAIRE

L'événement

Les 50 bougies du CMS page 4



Pantinoscope

Coup de chapeau à deux marathoniens page 11

Prise de vie

Radioscopie des douanes page 21



A coeur ouvert

Raymond Mulinghausen plonge dans son passé page 24

Dossier

Histoire d'Ourcq page 28



Quartiers

Courtilières :

Un Centre d'Action Sociale

près de chez vous page 38

Limites :

L'histoire musclée de Fernand Laudrin page 45

Jeux Mots fléchés - les 7 erreurs - Quiz-rallye page 46



D.R.



D.R.

Cinquante

2787 membres, 34 sections, des grands champions, des licenciés actifs, le Cercle municipal des Sports de Pantin fête son demi-siècle. Prêts ? Partez !

Il faut remonter à 1942, en pleine seconde guerre mondiale, pour voir naître le CMS. Roger Bécane, l'actuel président du Cercle, se souvient de ses débuts : "Le CMS fut d'abord le Comité Municipal des Sports de Pantin. Il est né le 12 septembre 1942, de la fusion de trois organisations: l'EPP (Education Physique Populaire de Pantin), le CSO (Club Sportif Ouvrier), et le CNP (Club des Nageurs de Pantin). Fin septembre, il prenait le nom qu'il porte toujours aujourd'hui, le Cercle Municipal des Sports, sous la présidence de Monsieur Denisse. Jusqu'à la fin de la guerre, le Cercle fonctionne tant bien que mal, ayant des difficultés, entre autres, à trouver le matériel nécessaire à la pratique, il compte cependant un millier de membres en 1944.

"A la Libération, le club a redémarré doucement, jusqu'en 1946, où les statuts furent officiellement déposés, le 12 février. explique Roger Bécane. Il compte alors 1.200 membres, répar-

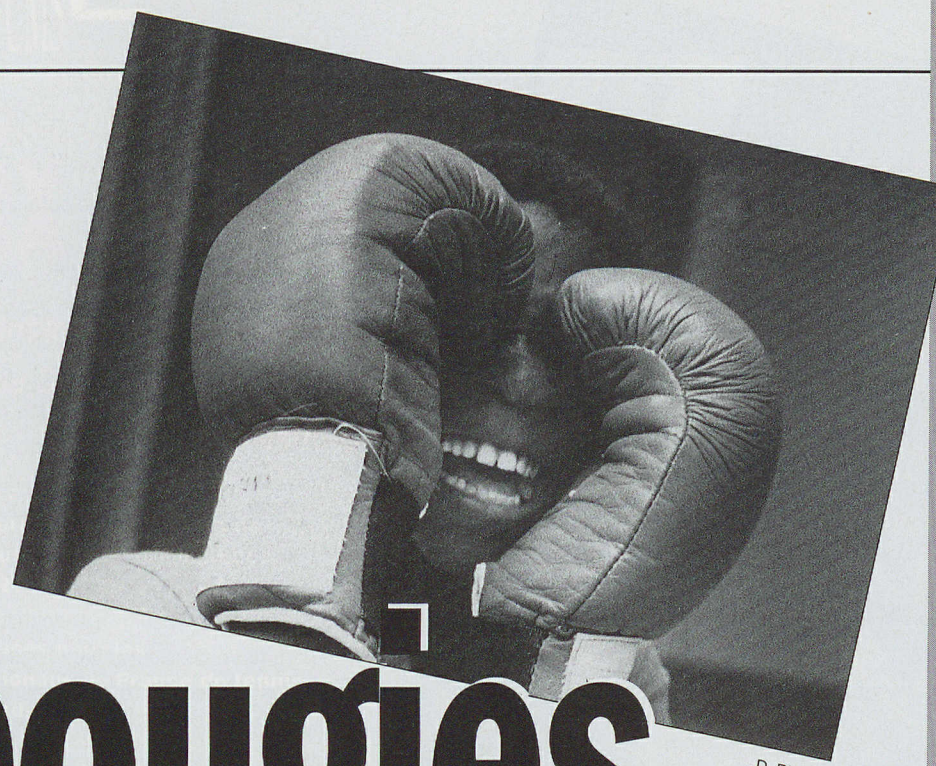
tis dans une douzaine de sections". Lors de sa création, le club avait un objectif prioritaire, comme le rappelle le président: "Amener les jeunes à faire du sport et développer le sport à Pantin en mettant la pratique sportive à la portée de tous au niveau financier". En fait, développer le sport de masse ! Aujourd'hui, cette philosophie continue d'ani-

mer les dirigeants du Cercle, si l'on en croit son directeur administratif, Gilbert Nicolletto : "Le club compte désormais 2.787 membres répartis sur 34 sections. Nous devons même refuser du monde dans certains secteurs de par le manque d'installations. Reste que l'on essaie tout de même, dans certaines disciplines, de rechercher une certaine élite. Par ailleurs, nous rencontrons aujourd'hui des

CMS

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

bougies



D. RUHL



D. RUHL



D. RUHL

problèmes financiers : le bénévolat se perd et les entraîneurs diplômés - donc rémunérés - sont aujourd'hui obligatoires dans les clubs.. Sur le plan financier justement, le CMS vit à 50% des subventions (800.000 Francs dont l'essentiel provient de la municipalité) et à 50% des cotisations des licenciés. (800.000 Francs également) . Il faut trouver des solutions

pour faire vivre les sections qui connaissent des difficultés. L'un d'entre elles est la "Nuit de la Pétanque", née en 1973 à l'initiative de Georges Ruhl, le vice-président du CMS. Ce dernier raconte : "Cette année là, les résultats de l'équipe de water-polo lui permettent d'accéder à la première division. Malheureusement, les finances de la section ne l'autorisaient pas et elle n'a pu monter. La Nuit de la Pétanque a donc vu le jour à cette occasion et les bénéfices qui en sont tirés vont aux sections en difficulté. Elles se chargent en contrepartie de tenir la buvette de 20 h à 4h du matin. C'est un franc succès que ces retrouvailles du mois de juin. L'an passé, nous avons

A VOS MARQUES !

FEVRIER

Samedi 15 : l'exposition qui retrace en photos, documents d'archives, vitrine de challenges, trophées et coupes, sera inaugurée dans le hall de la Mairie. Cette exposition, parrainée par Robert Chapatte, durera jusqu'au 27 novembre.

Dimanche 16 : Un grand gala de boxe, diffusé sur Canal +, est organisé au Gymnase Maurice-Baquet. A partir de 18h, de nombreux combats auront lieu, dont l'essentiel pour le compte des Championnats de France.

MARS

Samedi 28 : Un gala de judo, réunissant des athlètes internationaux, aura lieu à 20h au gymnase Maurice-Baquet. A noter les présences de David Douillet, Champion de France 1991 et 92, médaille de bronze au dernier Championnat d'Europe, et de Stéphane Frémont, champion de France cadet 1989, junior 1990 et vice-champion de France senior 1992.

MAI

Samedi 16 et dimanche 17 : concours de tir à l'arc organisé par la Francilienne FITA, au stade Marcel-Cerdan.

Samedi 23 : Tournoi de basket regroupant 24 équipes senior masculines et 12 équipes senior féminines, de niveau régional et national au gymnase Hazenfratz. Cette journée sera close par une rencontre internationale opposant le Racing Club à une sélection du Sénégal.

JUIN

Samedi 6 : Le stade Charles-Auray accueillera une rencontre de football opposant le Musifoot, une équipe de vedettes du spectacle, à une sélection de joueurs pro, puis une rencontre opposant le CMA à un autre club qui reste à déterminer.

Dimanche 21 : Un tournoi de volley-ball, en 4 X 4 mixte, de niveau national, aura lieu au gymnase Maurice-Baquet.

Par ailleurs, à une date qu'il reste à fixer, une rencontre de rugby opposera le club national de Dax à une sélection Ile-de-France, où évolueront des joueurs du Racing.

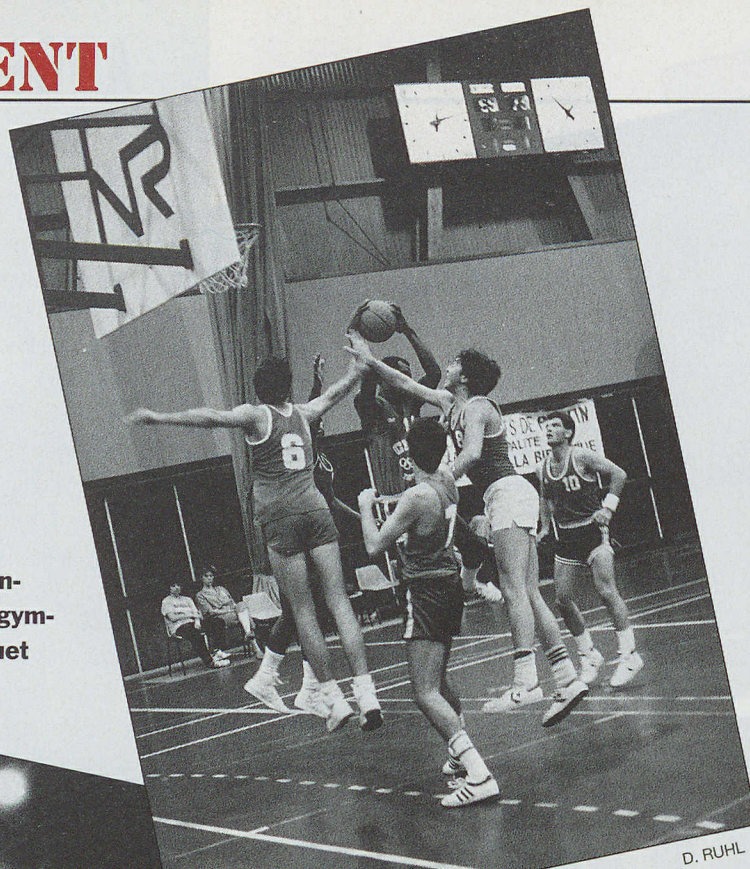
NOVEMBRE

Samedi 21 : Grand gala nautique à la piscine municipale où l'on pourra voir évoluer l'équipe de France de natation synchronisée.

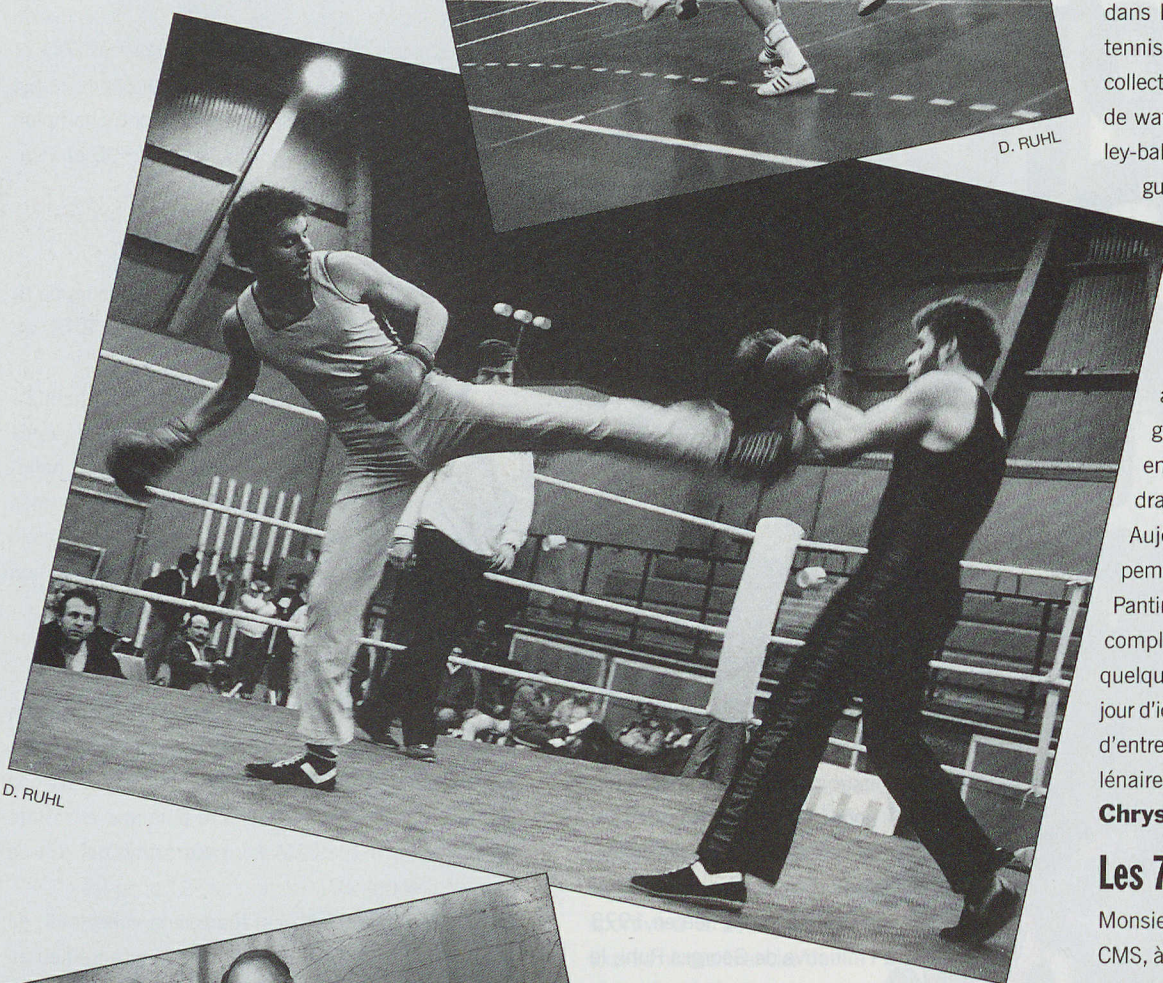
Vendredi 27 : Clôture du cinquantième à la salle Jacques-Brel, en présence de tous les grands "anciens" du CMS.

Rencontre de basket entre seniors masculins

Championnats de France de boxe française en 1990 au gymnase Maurice Baquet de Pantin



D. RUHL



D. RUHL



INTERPRESS

Pour son cinquantième anniversaire, le CMS a choisi de se faire parrainer par Robert Chapatte. Le célèbre journaliste sportif a une tendresse particulière pour ce club qui lui rappelle son adolescence, quand il disputait sous la bannière de l'E.S. Parc St Maur des courses cyclistes contre les Pantinois, "d'inflexibles adversaires"...

réuni 140 équipes de tripléte !". Une solution qui en vaut beaucoup d'autres pour faire vivre le club...

De grands noms ont jalonné l'histoire du CMS durant ce demi-siècle. Tout d'abord José Beyaert, cycliste émérite, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Londres. Raymond Mulinghausen, ensuite, champion de France de haut-vol à 20 reprises (voir notre rubrique "A coeur ouvert" pages 24 et 25), qui a formé Georges Sénécot, lui même six fois champion de France de tremplin et aujourd'hui directeur technique national à la Fédération Française de Natation. La section haltérophilie, a pour sa part, fourni plusieurs champions de France dans les années 70, tout comme la section tennis dans les années 60. Dans les sports collectifs, mention spéciale à l'ancienne équipe de water-polo et à celles de basket et de volley-ball. Plus récemment, le Cercle a pu s'enorgueillir d'une championne de France cadette de tir à l'arc, en 1982, Régine Perrine, d'un champion de France cadet de boxe, Yohan Zaoui et, surtout, d'un double médaillé olympique handisport, Michel Bapte, qui remporta l'or au 100 m. et l'argent au saut en longueur, lors des Jeux Olympiques de Séoul en 1988. De bons résultats que l'on voudrait voir se multiplier.

Aujourd'hui, pour continuer son développement et pour accueillir toujours plus de Pantinois, le CMS attend la création du grand complexe sportif dont on parle depuis déjà quelques temps à Pantin et qui devrait voir le jour d'ici l'an 2000. Une jolie façon pour le CMS d'entrer de plein pied dans le deuxième millénaire...

Chrystel Boulet

Les 7 présidents

Monsieur Denisse fut le premier président du CMS, à sa création, en février 1942, poste qu'il occupa jusqu'à la libération. Georges Auté devait lui succéder avant de céder la place à Francis Pouchard qui resta à la présidence jusqu'en 1966.

Robert Labille occupa ensuite ce fauteuil, de 1966 à 1971, remplacé en 1972 par René Boyer, qui devait y rester une année. La décennie suivante fut celle de Roger Trémault, depuis remplacé par celui qui occupe toujours ce poste, Roger Bécane. Elu en avril 1984, ce dernier est toujours aussi passionné. Une passion récompensée par la médaille d'argent du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Dix questions pour un champion

Pendant les cinq prochains mois, nous vous proposons de participer à notre concours en l'honneur des 50 ans du CMS. Il suffit de répondre à chaque fois à cinq questions concernant les Jeux Olympiques et cinq questions concernant le Cercle Municipal des Sports de Pantin.

- 1er prix :**
Trois jours à Barcelone, lors de l'ouverture des jeux Olympiques, les 25, 26 et 27 juillet prochains.
- 2e prix :**
Deux places pour les Internationaux de France de tennis de Roland-Garros.
- 3e prix :**
Deux places pour la finale de la Coupe de France de football, au Parc des Princes.
- 4e prix :**
Deux places pour la finale du Championnat de France de rugby, au Parc des Princes.
- 5e prix :**
Deux entrées aux Championnats d'Europe de judo à Paris du 7 au 10 mai.

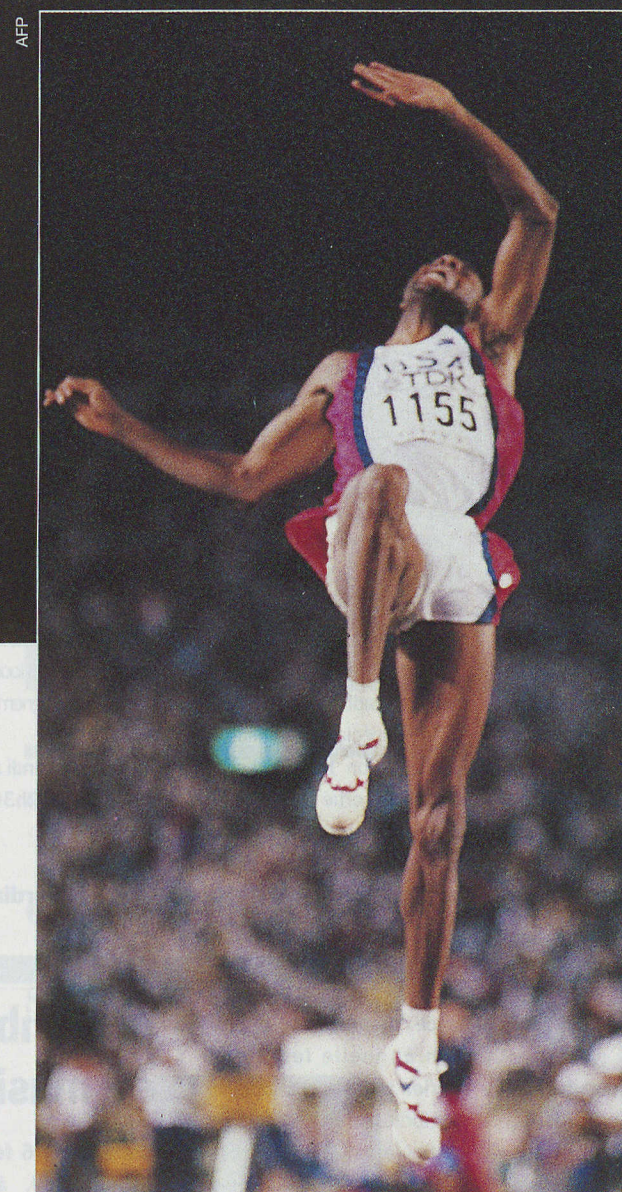
JEUX OLYMPIQUES

- En 1988, Franck Picard ramena des J.O. de Calgary la seule médaille d'or française. De quelle discipline du ski alpin s'agissait-il ?
- Grâce à eux, le patinage artistique est devenu un véritable Opéra. Ce couple révolutionnaire, frère et soeur, fut sacré Champion du monde à Munich l'an passé. A Albertville, il dansera sur le thème musical de "West Side Story". Qui sont-ils ?
- Triple champion olympique à Grenoble, en 1968, vingt-quatre ans après, il est l'homme des Jeux d'Albertville. Qui est ce jeune homme de 49 ans, né à Saint-Cloud ?
- C'est à un humaniste français que l'on doit, en 1894, la renaissance des Jeux Olympiques. C'est à lui que l'on prête cette phrase célèbre : "L'essentiel est de participer". De qui s'agit-il ?
- C'est un Français qui, avec 223,741 km/h, détient depuis 1988, le record du monde absolu en ski de vitesse. Sur le kilomètre lancé des Arcs,

il sera à nouveau le skieur de l'impossible. Qui est donc ce skieur de l'extrême ?

LE CMS

- Le Cercle Municipal des Sport de Pantin vit le jour en février 1942. Ses statuts officiels ne furent pourtant déposés à la Préfecture que plus tard. A quelle date ?
- Parmi les grands noms du CMS, reste celui de Raymond Mulinghausen, qui fut à plusieurs



AFP

Le jeu concours du CMS et Canal durera de **février à juin**. Il s'adresse exclusivement aux Pantinois. Pour participer, il suffit de remplir **chaque mois** le questionnaire publié par Canal, en n'oubliant pas de mentionner votre nom, adresse et numéro de téléphone. Glissez la page dans une enveloppe et adressez là à l'adresse suivante : Jeu concours CMS-CANAL, Mairie de Pantin, 45, avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin. (Un questionnaire maximum par candidat). Une première série de prix sera attribuée en avril. **Le gros lot sera remis en juin** au regard des résultats sur l'ensemble des cinq questionnaires. Tous les prix seront attribués aux candidats ayant donné le plus grand nombre de bonnes réponses. Un tirage au sort départagera les ex aequo. **Le premier questionnaire** devra être envoyé **avant le 25 février**, le cachet de la poste faisant foi.

reprises champion de France de haut-vol. Combien de fois s'attribua-t-il ce titre ?

3. Pantin et le CMS peuvent aujourd'hui se targuer de compter dans leur rang un champion olympique handisport. Il remporta à Séoul, en 1988, une médaille d'or et une médaille d'argent. De qui s'agit-il ?

4. En cinquante ans d'histoire, le CMS a connu plusieurs présidents, jusqu'à Roger Bécane qui occupe ce poste aujourd'hui. Combien ont-ils été à assumer cette lourde tâche ?

5. Quelle discipline sera à l'honneur en mars, dans le programme des festivités du cinquantième anniversaire du CMS ?

Nom
Prenom
Adresse

Téléphone

RENDEZ-VOUS

LOISIRS

L'office de tourisme déménage

L'Office de Tourisme de Pantin a déménagé dans de nouveaux locaux, plus fonctionnels, derrière le centre commercial Verpantin, abandonnant son local de l'avenue Jean Lolive où il était installé depuis 22 ans. Il se trouve à présent au rez-de-chaussée de l'ensemble André Breton, 25 ter, rue du Pré St Gervais. Lucien Daum, secrétaire de l'association, qui gère cette institution, se félicite du changement : "Je voudrais donner une nouvelle dynamique à cet endroit" assure-t-il.

Le but du syndicat d'initiative : "Accueillir et renseigner les Pantinois sur les activités



"Donner une nouvelle dynamique à l'office"

locales, culturelles et sportives", nous explique la directrice, Christine Altman. Vous pouvez notamment trouver des brochures sur les régions touristiques et les possibilités d'hébergement en France, notamment en gîte rural et en village de vacances. La secrétaire, Janine Lelouch, se chargera de vous renseigner. En plus de sa fonction d'Office

de Tourisme, le syndicat d'Initiative compte 180 membres et organise une activité par mois. Le 29 février, un déjeuner gastronomique permettra aux adhérents de découvrir des spécialités antillaises (participation 150 F). Le 28 mars, une sortie collective est prévue au Centre International de l'Automobile, avec déjeuner sur place. "Nous voulons

donner un but culturel à nos activités", explique Lucien Daum, qui espère attirer de nouveaux adhérents, "jeunes et actifs", pour donner "un nouveau look" à son association. Renseignements : 48 44 93 72.

Ouverture du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Laura Dejardin

EDUCATION

Drogue : les méfaits de la rumeur

Depuis quelques temps, des tracts sont distribués à la sortie des écoles, aux parents d'élèves, intitulés "Attention à la drogue !", ou "Parents d'élèves, cela peut vous concerner !". Selon leurs auteurs, on distribue aux enfants des décalcomanies d'étoiles et de personnages de bandes dessinées imprégnés de LSD, une drogue hallucinogène.

Aucune preuve n'est venue étayer ces assertions aberrantes, assorties d'un faux tampon de la police judiciaire. "Ces rumeurs sont complètement infondées et font partie d'une campagne d'aflolement des parents", confirme le commissaire Daurelle.

ASSOCIATIONS

Ecrivez-nous

Vous voulez faire paraître des informations dans CANAL. N'hésitez pas à nous les envoyer, mais attention aux délais ! Si vous voulez qu'ils paraissent à temps pour vos "rendez-vous", comptez plus d'un mois d'avance. Adressez votre courrier à **CANAL, 45 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin.**

Exposition philatélique

La Sté Philatélique, S.P.93, qui fête ses 44 ans d'exis-

tence, organise son exposition annuelle **les 8 et 9 février** avec le concours de nombreux maîtres graveurs. La Société qui a été constituée en avril 1948 par Georges Feuerbach, compte actuellement une cinquantaine d'adhérents et espère, grâce à son exposition, faire de nombreux émules.

Des réunions ont lieu tous les 1ers vendredis de chaque mois à 20 h 30 au Centre administratif, 1 rue Victor Hugo.

Vous pouvez adresser votre correspondance à **Mr Marquie Pierre 21, rue Charles Auray, 93500 Pantin.**

Assemblée en musique

Dimanche 16 février, salle Jacques Brel, à 10 h aura lieu l'Assemblée générale de la Fédération Musicale de Seine-Saint-Denis, présidée par Jean-Claude Roger. Cette réunion sera suivie par un repas à la maison de l'Enfance. L'après-midi, à 16h, la salle Jacques Brel, l'orchestre d'Harmonie de Pantin donnera un concert avec la participation de la Chorale des Petits Chanteurs de Villepinte, dirigée par Guy Loyer. Entrée libre.

JEUNESSE



Vacances d'hiver

Pour les 15-18 ans, et en priorité pour ceux de l'îlot 27, le Service Municipal de la Jeunesse, organise un séjour de ski, à Vars les Claux, dans les Alpes du 7 mars au 14 avril. Tarif 1500 F.

Vacances Printemps

Le SMJ, en collaboration avec l'UCPA, propose un séjour aux Deux-Alpes, ouvert à tous les jeunes de 15 à 18 ans, du 25 avril au 3 mai. Tarif : 1500 F. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser **au S M J : 7-9 av. Edouard Vaillant. Tél : 49.15.45.13**

Allo, la boucherie Sanzo ?

Rien de plus agaçant qu'un téléphone qui sonne sans arrêt alors que les coups de fil sont pour un autre destinataire. Lorsque vous appelez la mairie, et que le numéro de poste (de quatre chiffres) que vous désirez commence par 42, téléphonez d'abord au standard de l'Hôtel de Ville en composant le 49 15 40 00. Demandez ensuite votre poste car il ne s'agit pas d'une ligne directe. En composant le 49 15 puis votre numéro de poste, vous tombez sur une entreprise privée dont la standardiste s'arrache les cheveux : "Non ce n'est pas la boucherie Sanzo... Ni la mairie de Pantin !"

3ème AGE

Des goûters animés

L'association "Cheveux blancs, cheveux gris dans le vent", propose avec Paris-Soleil, une sélection d'opérettes en costumes tirées de "l'Auberge du Cheval Blanc" **le 20 février à 14h30**, suivie d'un goûter (20 F).

Un mardi-gras en musique **le 3 mars à 14h30**. Maison de retraite Jean Lolive, 27 rue Kléber. Participation au goûter + spectacle (20 F).

Les personnes ne faisant pas partie de l'association peuvent se renseigner auprès de **Mme Dauzet. Tél : 48.43.69.29.**

JUSTICE

Permanence juridique

Vous avez besoin d'un conseil juridique. Vous pouvez assister à une consultation gratuite en mairie. Sur rendez-vous, **les vendredis de 17h30 à 19h, et le samedi de 9h30 à 11h** avec maître Didier Seban ou à la permanence tenue par la conseillère juridique Françoise Brard, **les mercredi et vendredi, de 14h à 17h. Tél : 49 15 40 00. Poste 42 00.**

SANTE

Donnez vos globules

L'Association des Donneurs de Sang Bénévoles des PTT de la Seine Saint Denis rappelle, par le biais d'une déclaration du professeur Jean Dausset, prix Nobel de médecine, que "par votre générosité et votre dévouement, un vaste geste de solidarité national s'accomplit chaque jour : 10.000 dons bénévoles vont traiter quotidiennement des milliers de malades (...)"

Cette association vous encourage à effectuer des dons du sang, de moëlle et d'organes. L'adresse de l'association demeure au **200, avenue Paul Vaillant-Couturier, pièce 200 à Bobigny. Téléphone : 48 95 18 13.**

En direct

AVEC JACQUES ISABET, maire de Pantin

La tête et les jambes



"Pantin a de fortes traditions sportives"



Ce mois-ci débute les Jeux Olympiques et le Cercle Municipal des Sports de Pantin fête son 50ème anniversaire.

Que vous inspirent ces deux événements ?

C'est tout à fait une coïncidence mais c'est une coïncidence heureuse parce que nous entendons fêter avec éclat l'anniversaire du CMS à un moment où tout le monde va parler sport. Quant aux Jeux Olympiques, c'est un grand événement au cours duquel les prouesses et les efforts physiques repoussent toujours plus loin les limites de l'homme.

C'est une immense manifestation qui met en évidence tout ce qui peut être commun à tous les humains de la planète. **Quelle est la place du sport à Pantin ?**

Dans la ville, et son histoire, le sport tient une place importante. C'est le club sportif de foot de Pantin qui avait gagné la première coupe de France de football. Pantin est aussi une des premières villes à avoir été dotée d'une piscine. Tous les gosses -enfin ceux qui ont maintenant cinquante ou soixante ans et qui habitaient dans la région, aussi bien dans les arrondissements parisiens que jusqu'à Blanc-Mesnil ou Aulnay -ont appris à nager à la piscine de Pantin. Le stade Charles Auray est très ancien aussi. Il y a donc à Pantin des traditions sportives fortes et le Cercle Municipal des Sports, dynamique et bien géré, est de très loin la plus grosse association pantinoise.

Quel sport admirez-vous ?

Je n'en n'admire pas mais j'aime bien tous les sports de combat.

Quelles valeurs doit défendre et promouvoir selon vous un sportif ?

Essayer d'être bien physiquement et bien dans la tête aussi. Par exemple, quand des gens disent : "Le sport et la politique, ça ne peut pas faire bon ménage", je m'interroge toujours. Pourquoi un sportif ne participerait pas comme tout le monde à la vie sociale ? Un sportif qui se limite à son sport, selon moi, il lui manque quelque chose. De ce point de vue, j'apprécie le rôle des dirigeants sportifs qui, bien sûr, restent des sportifs, mais en même temps vont beaucoup plus loin en contribuant à ce que le sport se développe. Pour moi, plus un sportif a de tête, mieux il est sportif.

Propos recueillis par Jacques Andos.

INDISCRETIONS

Question de charme... pantinois

Les employés communaux ne manquent pas de charme ! Gilbert Métais, technicien des services techniques municipaux, habitué des jeux télévisés, a été sélectionné pour l'émission "Questions de charme" sur A2. "La chaîne publique m'a appelé le soir du réveillon ! Il fallait constituer rapidement une équipe pour enregistrer les émissions du 28 et du 31 janvier", raconte Gilbert. En trois coups de fil, ses collègues ont joué le jeu : Alain Mario, de la reproduction, Bernard Lesimple, Stéphane Waguette, Georges Sénécat et Pierre Carreau, des services techniques, se sont retrouvés avec Gilbert Métais sur le plateau le lundi 13 janvier. "On a eu de la chance, puisqu'on a été sélectionnés pour la finale et même la super-finale !" Hélas ! Antenne 2 supprime cette émission ce mois-ci et les espoirs des Pantinois avec !



Dessine moi une petite fille

Notre caricaturiste préféré, Loïc Faujour, est papa pour la première fois, d'une petite Laura, née mercredi 15 janvier à 17h45. A sa naissance, elle mesurait 52 cm et pesait 3,6 kg. Elle est aussi belle que sa maman, Anne, et en pleine forme... contrairement à son père, pas encore remis de l'heureux événement.

Joindre l'action à la parole

Les deux amis, Michel Théchi, conseiller municipal délégué aux sports et Alain Rolla, maire adjoint, vice-président du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance, s'entraînent ferme pour le marathon de Paris qui a lieu le 29 mars prochain. Objectif : le finir en moins de 3h15. Une bagatelle pour Michel Théchi qui n'a pas hésité à courir... les 100 kilomètres de Millau à la rentrée ! D'autres Pantinois seront sur la ligne de départ comme Annie Zambaux et Patrice Martin (voir coup de chapeau, page 11)

ETAT-CIVIL

Un prénom pour la vie

AURÉLIE vous mettra de bonne humeur dès l'aurore et vous fera partager son goût de l'indépendance, sa curiosité, son idéalisme et sa passion pour les voyages. Etymologie : du grec "aurios" matinée, d'où le latin "aureus" ou "aurum" or mordoré, semblable à l'or. **ELODIE** suggère par son prénom mélodieux et musical une fine et ardente sensibilité. Etymologie controversée : du latin "alodis" propriété ou du grec "elodié", fleur fragile. Si vous cherchez une personne qui ait du cran, ralliez-vous au panache de **MELANIE**, intelligente, loyale, droite, charmante et rieuse. Etymologie : du grec "melas", "melanos" brun noir.

PRISE DE VUE



Vous pourrez retrouver ce tableau de Venise, peint en 1991 par Roger Calbris, au siège des Amis des Arts, 7 rue d'Estienne d'Orves, du 15 février au 15 mars. Le peintre pantinois inaugure une série d'expositions mettant en valeur un artiste, membre de l'association. Horaires : de 14h à 18h, tous les jours sauf le mardi.

Bienvenus les bébés !

Lila Bensid, Séverine Meunier, Léa Fréoua, Juliette Joffre, Hugo François, Christopher Mainguet, Jessyca Taieb, Prescilia Chemla, Ahmed Ben Achma, Bintou Wagge, Rebecca Lemaire, Myriam Guiza.

Vive les mariés !

Bruno Conti et Sonia Bennacer. Frédéric Laginhaet et Laura Correia Dos Santos. Mansour Bouzgarrou et Fatma Hamida. Pierre Ogé et Georgette Lapice. Abdoulaye Dosso et Mazé Diomande. Marc Quinquenel et Karima Khelifa. Fernando Poggioli et Lilia Zribi. Boulbaba Lassouedet et Iwona Buzanczyk. Kap Matu Kabesa et Blanche Embé Okélé. Rachid Wafik et Christelle Antier. Didier Richard et Fatima Ramas. Philippe Laroze et Monique Berthomme. Jocelyn Borne et Elisabeth Bod. Abdelaziz Hedday et Martine

Fournier. Maxence Laurence et Juliette Sinapayen. Michel Bettan et Josiane Mousset. Lahcen Lhouche et Evelyne Deschamps. Gabriel Barbier et Gabrielle Benais. Ziketo Gnabo et Adjua Moni. Mustapha Mansour et Véronique Faisy. Michel Chamik et Liliane Flamand. Zimaviti Nzinga Ndolumingu Nsingi et Mbudi Luyeye. Sekou Boumbouya et Makale Yansane. Fernando Magalhaes et Nathalie Lottin. Claude Veret et Vincente Porceddu. Jean-Paul Daire et Zahra. Belkaid.

Ils nous ont quittés

M. Jindrich Krch, Mme Maria Marucco veuve Sacchi, Mme Julia Moret, Mme Marie-Louise Champion veuve Nouvian, M. Marcel Laboue, M. Emile Csato, M. Fernando Poggioli, Mme Geneviève Corteyn veuve Caudron, M. Georges Delame, Mme Suzanne Bellut Vve Daoud, Mme Maria Rollini, M. Jacques Tartaud, M. René Parrat.

PRATIQUE



URGENCES :

POLICE 17

POMPIERS 18

SAMU 15

CENTRE ANTI-POISON

40 37 04 04 Hôpital Fernand Vidal 200 rue du Faubourg Saint Denis 75010 Paris

COMMISSARIAT DE PANTIN 48 45 05 35

GENDARMERIE 48 45 02 93

MEDECINS DE GARDE

48 44 33 33 de 19h à 8h.

Dimanches et jours fériés du samedi 12h au lundi 8h.

PHARMACIE DE GARDE

Appelez le commissariat de police 48 45 05 35

URGENCES ANIMALIERES 43 36 36 00

URGENCES DENTAIRES

45 70 21 12 Hôpital Salpêtrière 47 à 83 Bd de l'Hôpital 75013 Paris. Dimanches et jours fériés 48 36 28 87 ou 43 36 36 00.

SANTÉ :

HOPITAL AVICENNE Bobigny 48 95 57 83 125 Route de Stalingrad 93000 Bobigny

HOPITAL JEAN VERDIER Bondy 48 02 60 33

Avenue du 14 juillet 93 Bondy

HOPITAL ROBERT DEBRE Paris 40 03 22 73

48 Bd Serurier 75019 Paris

DIVERS :

DEPANNAGE EAU :

48 45 00 26

DEPANNAGE EDF :

48 91 02 22

DEPANNAGE GDF :

48 91 76 22

METEO : 36 65 02 93

PANTIN VILLE PROPRE :

49 15 45 97

Aidez-nous à entretenir la ville

TAXIS :

Eglise de Pantin 48 45 00 00
Porte des Lilas 42 02 71

Coup de chapeau

A PATRICE MARTIN ET ANNIE ZAMBAUX
marathoniens

Deux Pantinois à Manhattan



G. GUEU

lui propose New-York. Entre deux, Annie s'est installée chez Patrice, rue Hoche. Ils s'entraînent ensemble, suivent le même régime. "Il est un peu plus mordu", précise Annie. Alors qu'elle se "limite" à 80 km par

semaine, il en fait 100 à 150. En octobre à New-York, à peine remis du décalage horaire, ils se laissent tous deux emporter par les trois millions de supporters amassés tout le long du parcours. Annie arrive en pleine forme, triomphante, 9686^{ème} sur 25 687 coureurs, en 3heures 52minutes. Patrice l'attend sur la ligne d'arrivée à Brooklin Park. Il est arrivé 32 minutes plus tôt, nettement moins en forme, loin de son record de 2h48. Tous les deux gardent un souvenir inoubliable de la ville, "grandiose et démesurée", où ils se rendaient pour la première fois. Le Bronx, généralement interdit aux touristes, les a beaucoup marqués. "Les Noirs nous applaudissaient à tout rompre au milieu des maisons délabrées, c'était très émouvant", raconte Annie. Le couple français ne s'attend pas aux mêmes encouragements à Paris : "Ce n'est pas le même état d'esprit ici, les supporters vont beaucoup nous manquer", reconnaît Patrice. Il compte néanmoins briser son record et finir en 2h45. Annie vise 3h30.

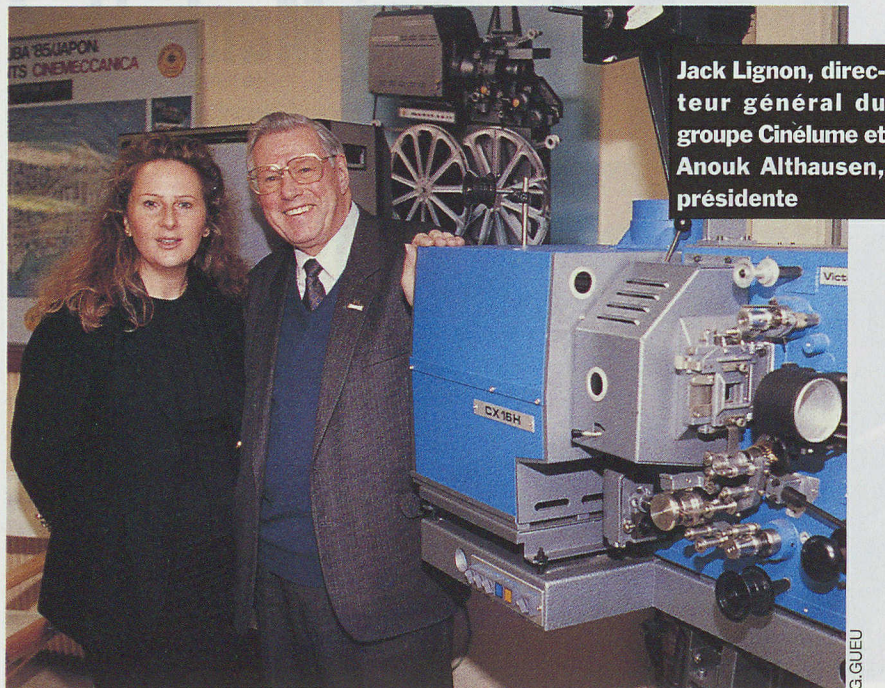
Laura Dejardin

"Des mollets d'acier, une volonté de fer"

Ils ont trente ans, des mollets d'acier, une volonté de fer et le cœur bien accroché. Patrice Martin et Annie Zambaux ont couru ensemble le dernier marathon de New-York, ils se préparent actuellement à celui de Paris. Ils se sont rencontrés grâce à la course, et la course les a unis. Tous deux travaillent à France-Télécom. Il y a trois ans, Patrice a encouragé ses collègues à faire du sport entre les heures de travail. "Annie était la plus motivée", raconte-t-il. Au bout d'un mois, elle participe à sa première course -les 20 kilomètres de Paris- et cinq mois plus tard, elle accomplit son premier marathon, en 4h28. Patrice, qui court ses 42 km depuis plusieurs années,

INITIATIVES

Zoom sur Cinélume



Jack Lignon, directeur général du groupe Cinélume et Anouk Althausen, présidente

Depuis six ans, un important maillon de l'industrie cinématographique siège à Pantin. En effet, Cinélume, distributeur exclusif de la marque italienne

Cinémeccanica, assure la vente, l'installation et la maintenance de matériel de projection. En équipant salles de cinéma publics et privées, en sonorisant spectacles et conférences, Cinélume rayonne sur plus de 70% du marché français. Fondée il y a plus de 50 ans par un autodidacte inspiré, Léon Althausen, n'ayant pour tout bagage que son dynamisme et son courage, cette société représente aujourd'hui 60 millions de F de chiffre d'affaires et emploie 65 salariés. A l'origine, dans les années 40, toutes les salles de cinéma français étaient équipées avec du matériel américain. Léon Althausen, qui fournissait alors pour le chauffage les salles de cinéma en charbon, Carbone-Lorraine, a su détecter un nouveau besoin de matériel de projection. En s'associant avec Cinémeccanica, il a fait un très bon choix, et son souvenir reste

vivace dans la profession. Aujourd'hui, sa fille unique et héritière, Anouk, préside le groupe Cinélume, épaulée par Jack Lignon, son directeur général, ancien lieutenant de son père qui, en quarante années de collaboration, a gravi tous les échelons de la hiérarchie. Ensemble, ils perpétuent l'esprit d'entreprise qui règne dès qu'on franchit le seuil de leurs grands locaux pantinois. "On a choisi Pantin, explique Jack Lignon, à cause de sa proximité avec la capitale. Nous avons besoin d'espace, pour entreposer le matériel, d'une cour pour garer les véhicules et on se félicite d'être ici, car Pantin est une ville dynamique et qui se développe bien." Aujourd'hui comme hier, l'avenir de Cinélume est lié à celui du cinéma. Après avoir connu l'âge d'or des années 70, avec l'éclosion des multi-salles, la tendance actuelle semblerait inversée. "Pourtant, la formule des

petites salles était rentable, confirme Jack Lignon. Ces salles de 200 places, tout de suite pleines, étaient plus conviviales et offraient un plus large éventail de films. Malheureusement, il y a eu des abus et, en sept ans, 2000 salles de cinéma ont fermé leurs portes !" Seulement, si on peut aisément diviser les grands volumes, on ne peut pas pousser les murs !" C'est pourquoi, on note en Europe, l'émergence d'énormes complexes implantés en dehors des villes où sont regroupées jusqu'à 25 salles de cinéma !

"En plus, continue Jack Lignon, ce sont les Américains, qui arrivent à saturation dans leur propre pays, et sont les instigateurs de ces fast-food du cinéma. Ne se contentant plus d'être les plus gros producteurs de films, les Warner, Paramount et compagnie, ont décidé d'exploiter leurs produits de A à Z. Pour l'instant, la France résiste, mais jusqu'à quand ?" Heureusement, un nouveau marché, moins basé sur la rentabilité que sur le bien-être cul-

turel, semble se développer. "En demandant à Cinélume d'installer le Ciné 104, précise Anouk Althausen, il y a cinq ans, Pantin a fait école et, depuis, nous travaillons beaucoup avec les municipalités soucieuses de protéger leurs communes et d'apporter des loisirs à leurs habitants." Parmi les installations prestigieuses réalisées ces dernières années, Cinélume compte à son palmarès toutes les salles UGC, le musée d'Orsay, la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris/La Villette, Elf, la banque Paribas et... le Palais de l'Elysée !"

Patricia Lacan-Martin

FORMATION

Stages à la carte

Installé en Seine-Saint-Denis, l'IFORC, organisme de formation, organise des ateliers de recherche d'emploi ouverts à tous, toute l'année. Pour en bénéficier gratuitement, il suffit d'habiter le département 93. Les personnes intéressées peuvent demander à faire des stages en entreprises qui leur permettent de connaître un nouveau métier et d'établir de nouveaux contacts. Chacun décide de son parcours à la carte : le début, la fin et la durée des stages en entreprise. Pour participer à ces ateliers, il suffit de contacter l'IFORC au 48 20 62 45.

PRECISION

Lacune

Dans la rubrique "Entreprises" du mois de janvier, nous évoquions le guide édité par le Cherche Midi et écrit par une jeune Pantinoise, Christine Dahmani... En omettant de vous donner le titre. Il s'agit du "Petit Guide Humoristique de la demande d'emploi". Son prix : 54F.

LE CHIFFRE DU MOIS



25 000 cartes de vœux... environ, ont été envoyées par les Pantinois du 1er au 31 janvier. 25.000 enveloppes soit l'équivalent de ce que les employés de la Poste trient en une journée. Et pourtant, avenue Jean Lolive, on relève que ce chiffre est en baisse, par rapport aux années précédentes...

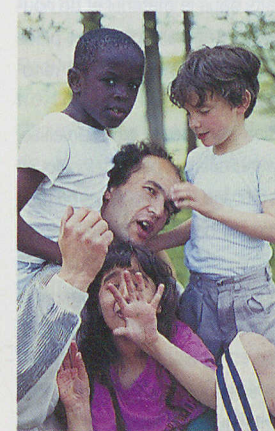
FORMATION

Pour devenir animateur

Le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur permet d'exercer dans le cadre de centres de vacances et de loisirs. C'est dans ce but que le Service Technique pour les Activités de Jeunesse propose des formations pendant les vacances scolaires. Ces stages ont lieu dès février aux dates suivantes : BAFA Formation du 29 février au 7 mars et du 8 au 15 mars 92 ; BAFA Approfondissement "animation, séjour de neige" ou "petite enfance et aménagement de l'espace" du 1er au 6 mars 92 ; BAFA Qualification "théâtre" du 29 février au 7 mars 92. Le nombre de places étant limitées, il est important de s'ins-

crire rapidement.

STAJ Ile de France, Résidence Diderot Bâtiment 2, 148-150, avenue Jean Jaurès 93500 Pantin. Tél : 48 43 00 40. Fax : 48 45 36 60.



Bonjour les enfants !

Vos droits

PAR DIDIER SEBAN, avocat

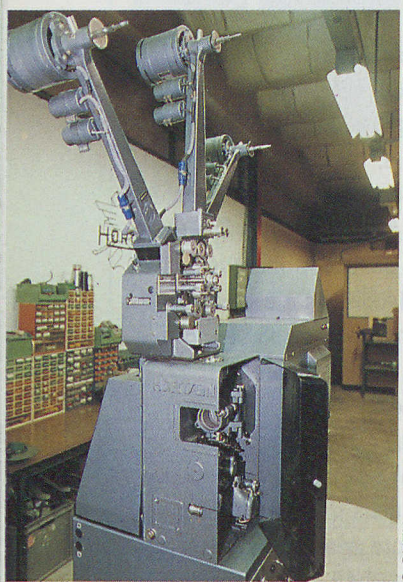


Votre enfant met le feu à l'école. Etes-vous assuré ?

On est responsable des agissements de ses enfants, jusqu'à leur majorité. "Sauf si l'on peut prouver, en cas d'accident, que l'on s'est comporté en bon chef de famille," souligne la jurisprudence. Cette conception est très fluctuante : après une bagarre à l'école, on a accusé un père de famille, qui n'avait pas signalé "l'agressivité" de son fils au

directeur ! Par ailleurs, un "bon chef de famille" ne laisse pas son enfant sans surveillance. Attention aux armes à feu ou aux outils dangereux, source de nombreux accidents. Dans ce cas, il peut y avoir poursuite judiciaire, s'il y a blessure ou homicide, même involontaire. Dans pratiquement tous les contrats d'assurance pour l'habitation, il existe une clause "assurance chef de famille". Elle prévoit de garantir les parents, lorsque l'enfant commet une bêtise : s'il renverse une personne avec sa bicyclette ou sa mobylette ; s'il met le feu à l'école ; s'il jette un pot de fleurs par la fenêtre et blesse quelqu'un ; ou s'il met le feu à votre propre habitation, etc.

Cette assurance est différente de l'assurance scolaire qui garantit votre enfant seulement, mais ne vous couvre pas pour tous les méfaits qu'il peut commettre. Mais s'il vous cause un préjudice, jambe cassée, par exemple, vous n'êtes pas couvert. Tout sinistre doit être déclaré dans les cinq jours auprès de la compagnie d'assurance. Il est conseillé de faire une déclaration quoi qu'il arrive. Même pour une blessure qui paraît bénigne. Au delà de la majorité, un jeune, qui demeure toujours chez ses parents, doit être assuré. Il n'est pas inutile de relire son contrat d'assurance pour une simple vérification. Le cas échéant, vous pourrez demander une modification pour vous garantir des actes de vos chères petites têtes blondes !



Cinélume : 70 % du marché français

MUSCULATION

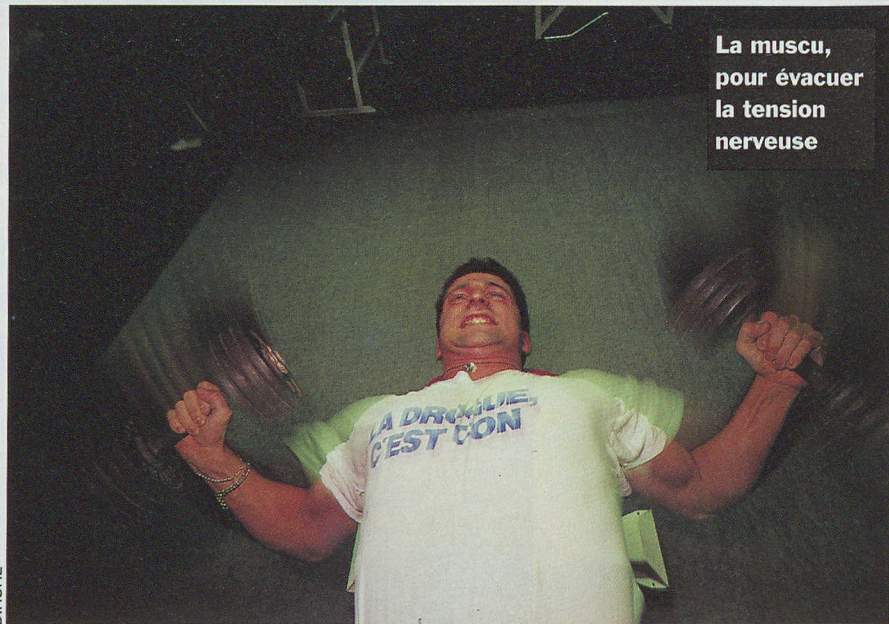
Des'haltérez-vous !

La musculation, contrairement aux idées trop souvent reçues, est un sport à part entière.

Comme l'explique André Barbiot, président et entraîneur de la section musculation du CMS: "Cette pratique apporte un bien-être incontestable, une certaine force, et surtout, un équilibre physique et moral."

La section musculation fut créée, sous l'égide du CMS, en 1976. André Barbiot fut d'abord secrétaire avant d'en devenir président en 1984. A 63 ans (la muscu, ça conserve !), il est toujours vaillant et assure quotidiennement les entraînements.

Des entraînements en deux parties. Une partie collective, sous la direction d'André, avec au programme, exercices abdominaux, souplesse, travaux avec poids et haltères, et une phase individuelle, où les



La muscu, pour évacuer la tension nerveuse

appareillages modernes de la salle permettent à chacun de travailler les muscles qui lui paraissent en avoir le plus besoin. Avant toute séance, échauffement obligatoire sur des vélos d'appar-

tement. "C'est une partie très importante du travail, voire même indispensable, qui permet d'éviter les elongations trop souvent provoquées par le travail à froid", explique André.

Plusieurs appareils sont à votre disposition au stade Sadi Carnot. Des engins qui, malgré ce que pourrait laisser supposer leurs appellations, ne sont pas des engins de torture: des presses à cuisse, des appareils à dorsaux, des bancs pour développé-couché, des planches abdominales, des anneaux... Tous les ans,

de nouveaux investissements sont faits dans le matériel et de nouveaux appareils prennent place dans la salle récemment rénovée et agrandie. Bien pratiquée et bien surveillée, la musculation peut être pratiquée à tout âge par les femmes comme par les hommes. Il s'agit essentiellement d'une activité de détente, que l'on pratique pour évacuer la tension nerveuse due au quotidien. "Ça calme", précise André. "A une époque, on a trop souvent entendu parler de gonflette à propos de la culture physique, rappelle le président-entraîneur, une

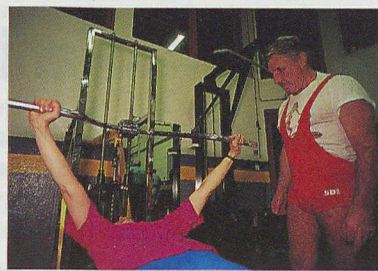
FICHE TECHNIQUE

Combien ? La tenue est traditionnelle, short et t-shirt ou survêtement. Seule obligation: le port de chaussons de gymnastique pour préserver la moquette toute neuve. Il vous en coûtera environ 50 F. La cotisation annuelle est de 420 F, assurance comprise.

Où et quand ? La salle se trouve au stade Sadi Carnot. Les entraînements ont lieu tous les jours, du lundi au vendredi, de 16 à 22 h et le samedi, de 14 h à 20 h.

Avantages ? Un sport que l'on peut pratiquer à tout âge, et qui apporte une grande maîtrise de soi.

Contact : Téléphoner à André Barbiot au 48.46.87.19 après 18h30.



appellation due à une pratique extrême qui voyait se multiplier les exercices avec des petits poids, qui gonflaient le muscle sans le développer. Aujourd'hui, c'est fini, mis à part dans les concours tels celui de Monsieur Muscle où la discipline est poussée à fond. Ce qui n'est pas le cas dans notre club."

La nouvelle salle de musculation de Pantin accueille aujourd'hui 132 adhérents, âgés de 16 à 68 ans. Elle ne demande qu'à en accueillir d'autres...

Chrystel Boulet

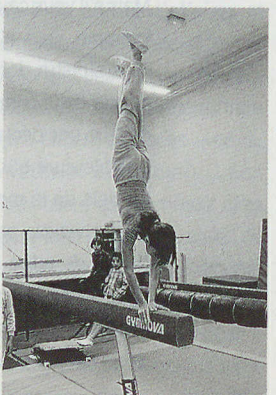
JEUX OLYMPIQUES

Des Jeux Olympiques scolaires

Grand projet que celui organisé conjointement par l'Ecole Municipale des Sports de Pantin (EMS) et l'inspection départementale de l'Education Nationale. Il s'agit, en cette année olympique, de sensibiliser les enfants des écoles primaires pantinoises à la pratique sportive.

Pour cela, les enfants ont reçu un "livret olympique" qui regroupe différents aspects: un aspect didactique d'abord, puisque les enfants y découvrent l'histoire des jeux olympiques; un aspect découverte de soi-même, puisque qu'il permet de mesurer la pro-

gression sportive au cours des mois et un aspect ludique de par le jeu concours organisé dans le cadre de cette opération.



Des enfants renversants

Parallèlement à ce livret, un soutien logistique sera apporté aux écoles qui participent au projet, du matériel sera fourni (chronomètres, ballons...), et une aide sera apportée par le conseiller pédagogique de la ville et l'EMS aux instituteurs prenant part à l'opération.

Un projet original qui devrait voir la participation de 2500 à 3000 jeunes Pantinois, qui sera rythmé par les rencontres inter-écoles qui se dérouleront jusqu'à la fin du mois de juin. (unihoc, triathlon, ballons chronométrés, les Foulées pantinoises, les 24 heures nautiques). A suivre...

BOXE



Yohan Zaoui (à droite) champion de France cadet

La boxe en tenue de gala

Dans le cadre du cinquantenaire du CMS, un grand gala de boxe sera organisé, le 15 février, à partir de 18h, au gymnase Maurice-Baquet. Une grande soirée où seront disputés deux combats (en 8 reprises de 3 minutes) comptant pour les 8èmes de finale du Championnat de France et auquel participe le Pantinois Dulys, et deux combats (en 6 reprises de 3 minutes) comptant

pour les quarts.

Les espoirs du Ring de Pantin seront aussi à l'affiche puisque Yohan Zaoui, champion de France cadet en titre, Félix Bitton, Champion de Paris, et Boumeur Benatsi, Champion d'Ile-de-France, seront de la fête.

Une première: la chaîne de télévision Canal Plus sera présente et assurera une retransmission du gala pantinois, le soir même, durant un quart d'heure.

AGENDA



Mercredi 12 février Jeux de ballons

De 9h à 12h, l'Ecole Municipale des Sports organise, au gymnase Léo-Lagrange, une rencontre de jeux de ballons.

Samedi 15 février Exposition

Inauguration de l'expo retraçant l'histoire du CMS, dans

la salle des expositions du centre administratif, 1, rue Victor Hugo.

Dimanche 16 février Boxe

A partir de 18 heures, gala de boxe au gymnase Maurice-Baquet où seront disputés deux huitièmes de finale du Championnat de France et deux quarts de finale. Retransmission assurée sur Canal Plus.

Tout le mois de février Unihoc

C'est aussi durant ce mois de février que seront lancées les premières rencontres du championnat inter-école de unihoc, dont les finales auront lieu en mai prochain.

Santé

PAR DOMINIQUE LE GOURRIEREC
Kinésithérapeute au Centre Ténine



Comment se préparer aux sports d'hiver ?

Quel que soit le sport envisagé (ski de piste, de fond, patinage ou randonnée), il est indispensable d'être physiquement préparé, faute de quoi, le sport, par temps froid, risque d'être pénible et néfaste. Les personnes non habituées à l'effort doivent bien connaître leurs limites et se préparer trois semaines à un mois avant leur départ: il s'agit d'adapter son corps progressivement à l'endurance, tout en travaillant son assouplissement. On peut faire, par exemple, de la gymnastique traditionnelle, de la course à pied ou du stretching (étirement musculaire).

Le jour de l'arrivée, je conseille aux vacanciers de s'installer tranquillement, de choisir leur matériel, d'apprécier

les pistes et... d'attendre le lendemain pour monter sur leurs skis !

Le matin, avant l'effort, un petit déjeuner copieux s'impose: pour lutter contre le froid, il nous faut fabriquer plus de chaleur, nous consommons donc plus d'énergie et cela nécessite une alimentation en quantité plus importante. Il ne faut pas hésiter à consommer des fruits et des céréales en plus du pain-beurre-confiture traditionnel. Le froid provoque des crispations et une

mauvaise irrigation des muscles, ce qui peut entraîner, si l'on n'est pas vigilant, des problèmes de claquages. Aussi, je recommande de porter des vêtements chauds et de se couvrir la tête et les extrémités.

Si, au cours d'une journée de ski, apparaissent des douleurs diffuses, aux genoux ou aux cuisses par exemple, il faut tenir compte de cette fatigue et s'arrêter pour éviter les mauvaises chutes et les fractures. Je pense, par exemple, au traditionnel "coup de barre du troisième jour". On peut dans ce cas là, explorer le lieu de villégiature et se promener tout en s'oxygénant.

Le soir, en rentrant, je conseille un goûter énergétique, suivi d'une bonne douche chaude. Evidemment, si l'on veut être en forme le lendemain, il vaut mieux proscrire les boîtes de nuit !

A ceux et celles qui partent en février: bonnes vacances et bon ski !



COURS



Une palette pour vos talents

Les Ateliers d'Arts Plastiques ont pour but de "favoriser le développement de la création dans un climat de convivialité permettant la libre expression". Des activités régulières ont lieu toutes les semaines. En dehors du programme de l'année, des stages sont proposés aux adultes et aux enfants. Pour ce premier trimestre, un stage de peinture aura lieu pour les plus de 15 ans (tarif pour les Pantinois et adhérents : 150 F. Extérieurs : 300 F). Le matériel est fourni : gouache, pinceaux, papier sans limite de format. Intervenant : Sara Lemasle. Rendez-vous premier trimestre 92 : **Samedi 22 février et samedi 21 mars de 14h à 18h. Ateliers d'Arts Plastiques, 34, rue Charles Auray. Permanence le mercredi de 16h30 à 18h.** Renseignements : Service Culturel 49 15 41 70

Cours de dessin

Evi Kalessi, membre de l'association "le Ventre de la Baleine" et diplômée des Beaux Arts d'Athènes et de Paris, propose des cours de dessin et de peinture de tous niveaux. Les débutants comme les élèves qui préparent une école d'art, peuvent être intéressés. Les cours sont donnés dans les ateliers de l'association 20 rue du Pré St Gervais, métro Hoche. Renseignements : (matin) 42 77 17 62. (après-midi, demander Evi) 48 45 47 59.

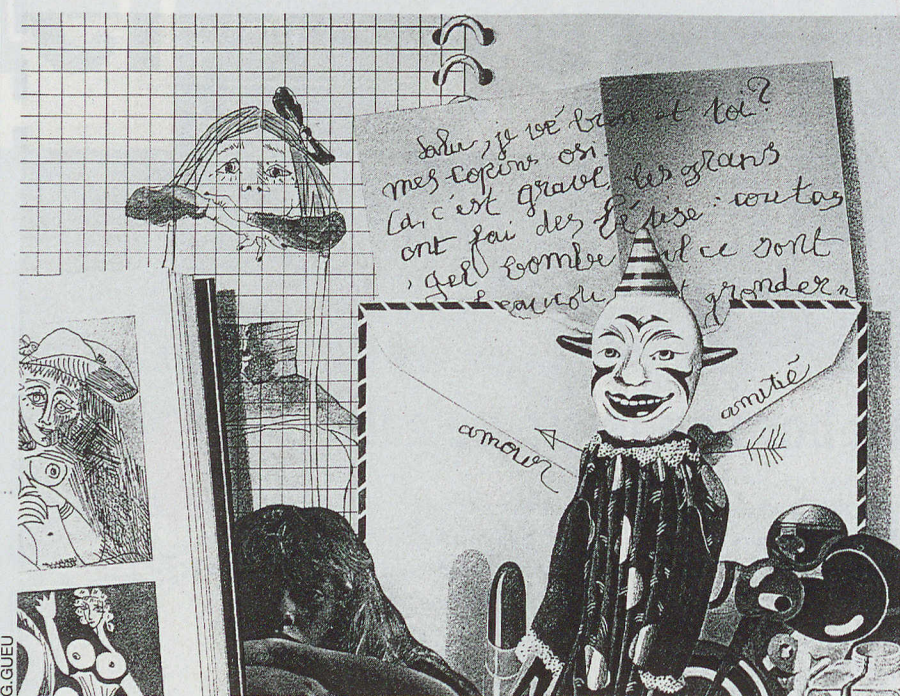
EXPOSITION

Je t'écris de belles lettres

Lire une lettre donne envie d'écrire et de relire... Les correspondances n'ont jamais eu autant de succès qu'à notre époque où tout se règle par coup de téléphone : le travail, les rendez-vous licites et illicites... et les ruptures.

Pour inspirer les enfants à trouver goût à l'éternité des messages écrits, la bibliothèque organise une exposition de lettres extraites de livres d'enfants racontant des voyages, l'amour, la prison, le père Noël... Prenant le défi... au pied de la lettre, certains auteurs s'adressent directement à leurs lecteurs dans des lettres manuscrites, originales et inédites.

Trois des auteurs sélectionnés, Rolande Causse, Géva Caban et Nadine Brun-Cosme, viendront en chair et en os présenter leurs œuvres dans les écoles, en mars. Un jeu concours sur le thème de la lettre... et de l'enveloppe sera organisé pour les enfants... et les parents. Car les adultes sont encouragés eux aussi à correspondre. Une exposition de lettres "d'amour, de colère, et de passion" de grands



Rien n'est plus délicieux que de lire une lettre qui ne vous est pas adressée

auteurs, est organisée parallèlement : morceaux choisis de grands sentiments. Rien n'est plus délicieux que de lire une lettre qui ne nous est pas adressée. Sarah Cohen-Skali l'a bien compris. D'où l'idée de sa nouvelle inédite, "La voleuse

d'amour". L'histoire d'une jeune fille qui adore lire les lettres d'amour. Comme elle n'en reçoit pas, elle les vole dans les boîtes aux lettres de ses voisins. Dans le cadre des lectures à haute voix, le comédien Gilles Blumenfeld lira ce texte inédit. **LD**

Lecture à haute voix, **le 22 février à 15h.** Exposition "Je t'écris... de belles lettres", **du 18 février au 25 avril.** Bibliothèque Elsa Triolet 102, avenue Jean Lolive.

CONCERT

Tranche de hard



"Nous, on veut que ça bastonne !"

"Coffee shop", un nom qui laisse présager l'après-midi devant une part de gâteau à la crème et une tasse de café au lait. Et pourtant : voilà quatre éternités de la banlieue et du gros son, une envie grande comme ça de jouer, de taper fort. Là-dessus, Fabrice Charrier enfonce sa basse et François Pompidou partage les solos criards avec l'autre guitariste, Christophe Dupuis, seul chanteur, qui avoue : "Nous, on veut que ça bastonne." Coffee Shop ne reprend que deux fois de la tarte : l'une où Mohammed Krim, batteur de fond, fait les "ouh-ouh-ouh"

dans "Back in the USSR" des Beatles, et l'autre de Lenny Kravitz, "Mister Cabdriver". L'essentiel du répertoire est donc bourré de compositions personnelles, toujours écrites en british. Pour être prêts le **samedi 29 février à 20h30 au studio du service Jeunesse, rue Méhul**, ces quatre forcenés répètent deux fois par semaine. Deux soirées où ils chauffent les amplis et les caisses. Pour Coffee Shop, le rock douillet, "avec des voix de mecs castés", comme ils disent, n'est pas leur tasse de thé.

La Cité des Sciences et de l'Industrie

À deux pas de Pantin, à pied par le canal : le parc de la Villette. Demandez le programme :

Le tunnel sous la Manche Séduit par ce vieux rêve de 273 ans, le photographe Augusto Da Silva nous livre panoramiques, vue aériennes et reportages sur ce "chantier du siècle". Explora, galerie photos, niveau 2. A partir du 28 février.

Appareil-photo Comment l'évolution de l'appareil-photo influe sur les images qu'il produit. Une exposition réalisée à partir d'objets industriels anciens conservés par la Cité.

Explora, espace Claude Bernard, niveau 1. A partir du 18 février.

Arts-photos-images Quelques artistes qui travaillent autour et à partir de la photographie ou utilisent l'appareil-photo de façon particulière sont réunis par le critique Jacques Clayssen.

Explora, espace Claude Bernard, niveau 1. A partir du 25 février.



La Grande Halle

L'aventure des métiers

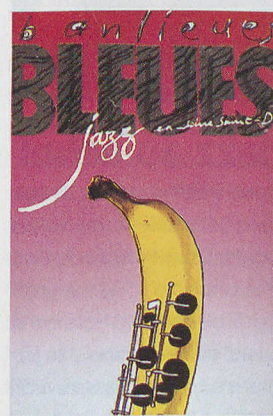
Tous les jours de 9h à 18h. Tarif : 30 F-20 F tarif réduit-15 F scolaires (gratuit pour deux accompagnateurs). Réservations groupes au 42 60 30 48. Renseignements et réservations la grande halle au 40 03 39 03.

Maison de la Villette

Portrait de Georges Franju

Jusqu'au 31 mars du mardi au dimanche de 13h à 18h. Entrée libre.

BANLIEUES BLEUES



Jazz à tous les étages Ils sont musiciens de Bernard Lubat : Michel Macias à l'accordéon,

Hubert Turjman aux percussions et Philippe Bayle à la guitare. Signe avant-coureur de la compagnie Lubat, le 14 avril, ils sont à Pantin le vendredi 28 février, à la mairie annexe Courteline, et un jour supplémentaire : le samedi 29 février, aux Courtilières. MTB trio, c'est le jazz à domicile, dans la banlieue en tenue de soirée.

Cuisine

PAR CLAUDE GIRARD, Chef de cuisine à l'hôtel-Gril Campanile



Noisette d'agneau en croûte de pommes de terre

Ingrédients pour 8 personnes :

Agneau dans le "baron" : 1 kg 200

Pommes de terre "BF15" : 400 gr

Gruyère rapé : 200 gr

Garniture :

Petites tomates : 8

Haricots verts : 400 gr

Carottes : 2 grosses pièces

Courgettes : 2

Navet long : 1 grosse pièce

Concentré de tomate : 100 gr

Vin blanc sec : 1/2 litre

Eau : 1 litre

Oignon : 1

Gousses d'ail : 2

Thym, laurier, condiments.



Faites ensuite bouillir 4 à 5 l d'eau, additionnée, si elle est calcaire, d'une cuillère à café de bicarbonate de soude par litre d'eau. Plongez-y les carottes, navets et courgettes pendant 5 mn et rafraîchissez-les dans de l'eau très froide. Préchauffez votre four, 15 mn au thermostat 200° (6 ou 7). Faites ensuite cuire l'agneau pendant 9 mn et disposez la garniture tout autour. Claude Girard vous recommande avec ce plat, un Mouton-Cadet servi chambré.

Hôtel-Gril Campanile, 62-64 avenue Jean Lolive. Tel : 48.91.32.76

CONCERT

Musique toute fraîche



Cinquième anniversaire du festival "Musique à l'Encre Fraîche" avec l'Ecole Nationale de Musique

1 992 marquera la cinquième année du festival "Musiques à l'Encre Fraîche". Ce festival, unique en France, représente le travail d'écriture entrepris par les élèves de la classe de composition de Sergio Ortéga, d'octobre 1991 à février 1992, au sein de l'Ecole Nationale de Musique de Pantin. Il se définit comme l'aboutissement d'une conception pédagogique commune à la direction et aux professeurs. Les oeuvres sont jouées par les professeurs et les élèves de l'Ecole Nationale de Musique de Pantin et l'ensemble Musique Oblique. La qualité des productions est garantie par le haut niveau des participants : certains, lauréats de prix inter-

nationaux, comme Alexandre Iglesias-Rossi, Luis Naon, Ricardo Rapoport, Ezequiel Izovich (prix du concours international de composition symphonique de Besançon 1988). - et d'autres, sollicités pour leurs oeuvres, comme Elisabeth Bosero qui vient d'obtenir la commande d'un opéra au festival de Montepulciano 1992, en Italie. Enfin, cette année, les concerts "Musiques à l'Encre Fraîche" font partie du festival "Sons d'hiver", organisé par le Conseil général du Val de Marne. Tarif : 60 F et 40 F (tarif réduit). Réservation auprès du Service Culturel, tél 49 15 41 70. 20 et 21 février 1992, à la salle Jacques Brel à 20h30.

"Chantons Z'enfants"

La poésie, ça se chante. Max Rongier a créé, à Paris au théâtre de la Renaissance, en décembre 86, un spectacle "pour et avec les enfants". Sur une mise en scène de Charles Mucien, il interprète quelques oeuvres d'auteurs contemporains parmi lesquels : Roland Topor, Jean Tardieu, Maurice Carême, Robert Desnos, Alain Serres, Raymond Lichet... Quelques textes d'enfants, écrits avec la complicité du poète Jean Féron, tiennent également le haut de l'affiche. Le tout sur la musique de Max

Rongier qui s'accompagne d'un synthétiseur. Le musicien se transforme à loisirs en conteur, mime, clown, magicien, ogre mousquetaire et chef d'orchestre... Vos enfants vont adorer ce spectacle endiablé et plein de couleurs. Renseignements : Service Culturel : 49 15 41 70. Prix des places : 40 F. Enfants de moins de 12 ans : 25F. Salle Jacques Brel, 42 avenue Edouard Vaillant. Métro Aubervilliers-Pantin Quatre-Chemins. Dimanche 23 février à 15h.



Max Rongier : musicien, poète, clown, magicien...



Jazz au bahut

Pour la quatrième fois, le batteur bassiste et compositeur Xavier Crochet interviendra dans l'ensemble des collèges et lycées pantinois pour faire "entendre et aimer d'autres rythmes". Le jazz puise son origine dans les différentes cultures qu'il rencontre" explique Xavier. C'est ce qu'il démontre du 18 au 28 février avec Pascal Roche aux percussions, Alain Grange au violoncelle, Pascal Dalmasso à la guitare, François Pouzet à la batterie.

CINÉMA

Rétrospective Eric Rohmer

Dans le cadre de l'opération départementale "les acteurs à l'écran", le Ciné 104 propose du 19 février au 3 mars, une rétrospective de l'oeuvre d'Eric Rohmer. L'oeuvre de Rohmer tranche avec le reste de la production. Alors que le cinéma standard verse dans le jeu d'acteur appuyé, voire outrancier et le dialogue facile, Rohmer maintient un cinéma du jeu, léger, voire aérien et du dialogue subtil, sinon raffiné. Les comédiens rohmériens, constituant des acteurs un peu à part, campant des êtres tout à la fois pleinement de chair et de parole, de désir et de retenue, d'innocence et de calcul, en un jeu en même temps réglé et spontané, maîtrisé et jaillissant, acquis et inné. Les personnages qu'ils incarnent dérangent, irritent, nous renvoyant l'image de la radiographie de notre émouvant désir de vivre comme dans un roman, l'écho de notre faculté à nous faire "tout un cinéma" de nos existences. Ciné 104, 104, avenue Jean Lolive. Tél : 48.46.95.08.



Les comédiens de Rohmer, êtres de chair et de parole

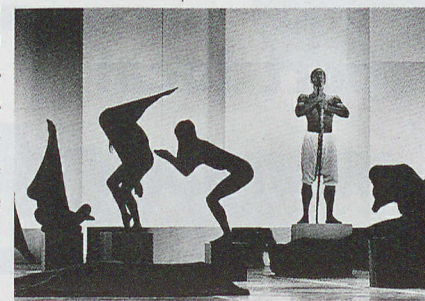
sant, acquis et inné. Les personnages qu'ils incarnent dérangent, irritent, nous renvoyant l'image de la radiographie de notre émouvant désir de vivre comme dans un roman, l'écho de notre faculté à nous faire "tout un cinéma" de nos existences. Ciné 104, 104, avenue Jean Lolive. Tél : 48.46.95.08.

DANSE

Béjart au pays des pyramides

Errer quelques heures au pays du soleil et des pyramides millénaires, en Iran et au Maroc, c'est le "voyage initiatique" que vous propose le Service Culturel. Il met à votre disposition des places à 100 F, pour assister à un ballet en cinq parties de Maurice Béjart, intitulé "Pyramide". Le personnage-clé : Dhû-L-Nûn Al-Misri, un Egyptien "moitié mystique, moitié alchimiste" et grand voyageur, dont la pierre tombale subsiste encore à Gizeh. La musique est aussi variée que les pays suggérés : des morceaux traditionnels islamiques, grecs, des flamencos,

mais aussi des compositions de Beethoven et Oum Kalsoum. Le décor est signé Roger Bernard. Les costumes sont de Gianni Versace qui affirme avoir "échappé à la tentation des images folkloriques pour ne saisir que l'essence de la tradition, en la réinterprétant avec un oeil moderne et libre". Renseignements : Service Culturel 49 15 41 70. Vendredi 28 février à 20h30. Palais des Congrès de Paris. Métro, Porte Maillot.



Jardinage

PAR GILBERTE FRANCIET
de l'association "Pantin ville verte,
ville fleurie"



Les recettes de Gilberte pour vos azalées et primevères

Voici venue la période de l'après-fêtes. Les azalées, primevères et autres cyclamens que l'on vous a offerts et qui avaient si fière allure il y a seulement quinze jours commencent à baisser pavillon. Sous peine de les perdre à tout jamais, voici ce qu'il faut faire. A l'opposé des azalées, les primevères et les cyclamens sont des plantes à tige molle. C'est ce qui pose des problèmes d'arrosage. Si vous versez un petit excès d'eau, votre azalée n'en souffrira pas trop. Par contre, cet excès d'eau passe dans la tige particulièrement molle et creuse du cyclamen et le fait pourrir. On pense généralement que ces plantes sont originaires des pays chauds -alors qu'on en rencontre en montagne- et qu'elles nécessitent beaucoup de chaleur. Celle du radiateur est en tout cas à décommander. Il faut aussi les préserver des courants d'air, des températures supérieures à 20 degrés et leur donner de la lumière. C'est pourquoi la cuisine me semble assez bien indiquée pour les recevoir. On peut généralement faire reflleurir son cyclamen. Il suffit de détacher entièrement la tige lorsque ses feuilles commencent à jaunir. Cette opération évite le pourrissement. Laissez le bulbe se reposer dans son pot sans trop l'arroser dans un endroit aéré et sec. Dans quelques mois, il repartira.

Serge Akoun



ESPALUX

CONCESSIONNAIRE

CUISINES ET SALLES DE BAINS

UNE GRANDE GAMME DE PRIX**Espalux**

Une bonne cuisine qui dure longtemps.
Une salle de bains qui vous change la vie.

De la fabrication à la finition,
nous contrôlons chaque stade pour vous offrir des
meubles garantis 7 ans.

- Devis gratuits, détaillés.
Conseils garantis,
excellent rapport qualité/prix.

- Deux formules :
- Vos éléments à monter vous-même
- Installés par nos spécialistes.

Société MA RI LUX
75, Avenue Jean Lolive
93500 PANTIN
tél : 48 44 23 81

La garantie 7 ans
(médaille d'or NF
Qualité meuble)
La qualité de la vie

A PANTIN**ON EST****FOU****D'AFFLELOU****TOUTES LES MONTURES
A PRIX COUTANT**

95, av. Edouard Vaillant
93500 PANTIN

Tél. 48.91.73.38

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien
Nouvelle Génération

PRISE DE VIE

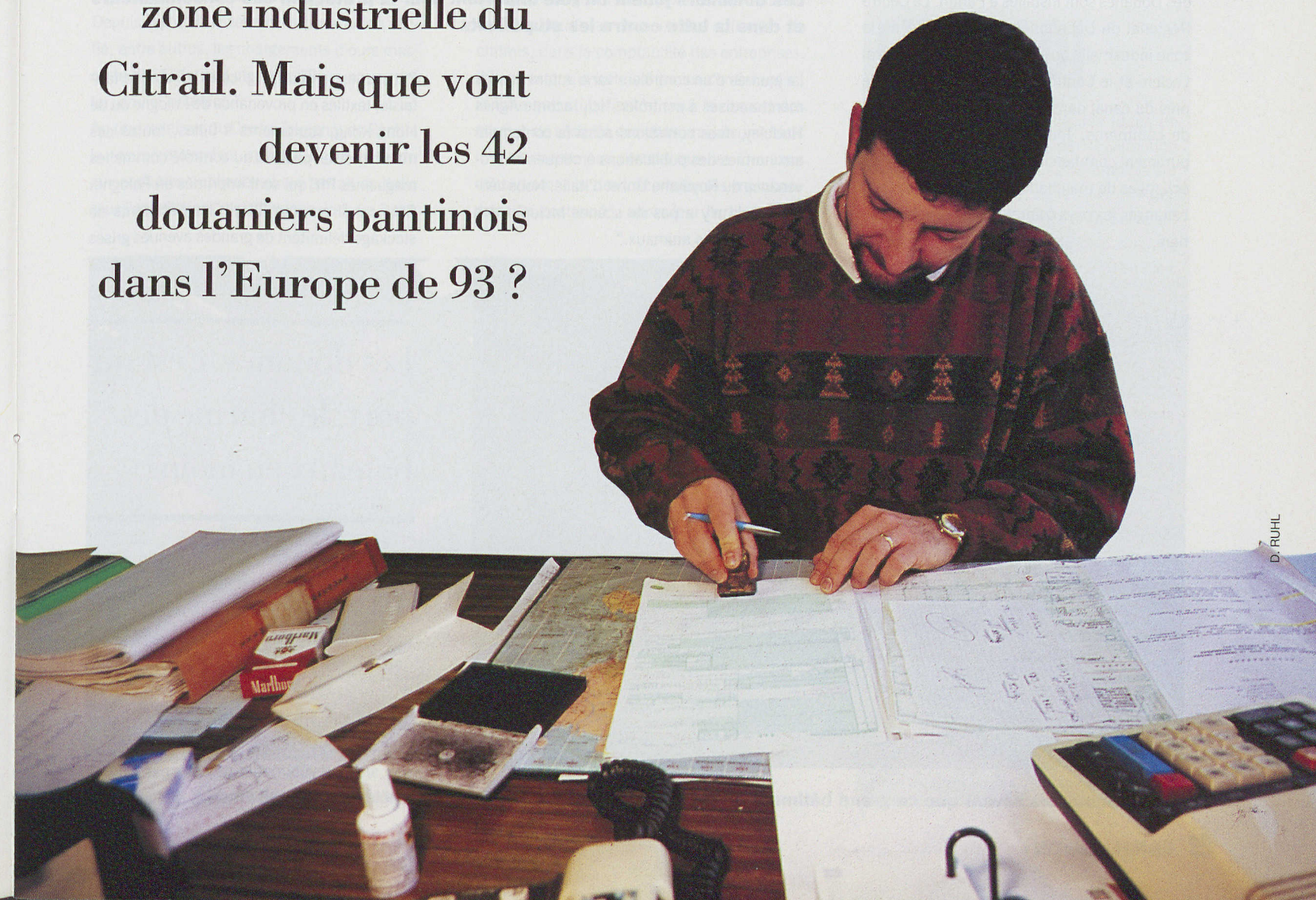
Douanes : tout à déclarer

Nous avons beau nous
trouver à 200 km de la
frontière la plus
proche, il existe à
Pantin deux services de
douanes, situés près du
canal et au centre de la

zone industrielle du

Citrail. Mais que vont
devenir les 42

douaniers pantinois
dans l'Europe de 93 ?



Tous les mois 27 000 exemplaires

CANAL**LE MAGAZINE DE PANTIN**

1er support local
pour vos insertions
publicitaires.

Renseignements : 48 43 97 72

Publicité

Les rumeurs courent : on parle de la disparition possible du service des Douanes situé dans les locaux de la Chambre de Commerce, près du canal... ou de sa reconversion en simple annexe du Centre régional : 50% des postes pourraient être supprimés...

De là à penser que le service des douanes ne servira plus à grand chose, il n'y a qu'un pas. Agnès Hudeley, s'insurge contre cette idée. Cette jeune inspectrice du Centre Régional défend son travail avec passion : "On imagine le douanier avec son air bête et le képi de travers, mais en fait nous n'avons rien à voir avec ça. Nous jouons un rôle important pour la protection des consommateurs et la lutte contre les stupéfiants.

C'est à nous de contrôler le respect des normes de sécurité des marchandises." Deux services des Douanes sont installés à Pantin. Le Centre Régional de Dédouanement, au cœur de la zone industrielle du Citrail, avenue du Général Leclerc et le Centre de la gare routière, situé près du canal dans les locaux de la Chambre de commerce. Tous deux ont une vocation purement commerciale. Ils contrôlent tous les échanges de marchandises entre la France et l'étranger, les pays communautaires et les pays tiers.



Peu de Pantinois savent que ce grand bâtiment gris abrite les Douanes



Les douaniers jouent un rôle important pour la protection des consommateurs et dans la lutte contre les stupéfiants

La journée d'un contrôleur varie autant que les marchandises à contrôler. "Ici, raconte Agnès Hudeley, nous contrôlons aussi la conformité aux normes des publications érotiques en provenance du Royaume Uni et d'Italie. Nous vérifions qu'il n'y a pas de scènes incluant des enfants ou des animaux."

Pâtisseries, produits agricoles, bijoux de fantaisie, textiles en provenance de Pologne ou de Hong-Kong, roulements à billes, toutes ces marchandises passent au contrôle comme les magazines PIF qui sont imprimés en Pologne. Côté canal ou côté Citrail, les bâtiments de stockage délimitent de grandes avenues grises parcourues par les camions. C'est un port, le charme des bateaux en moins. "J'aime cette

Les douanes, c'est un port, le charme des bateaux en moins

ambiance, ce mouvement ", confie Agnès Hudeley alors qu'elle se rend dans le bâtiment voisin contrôler une livraison de tee-shirts en provenance d'Italie.

Cette jeune inspectrice se présente comme une professionnelle de choc : "Ici, nous sommes très à cheval sur le respect des normes. Nous faisons analyser les jouets en laboratoire, pour voir si les revêtements ne sont pas inflammables et nous nous assurons que les bijoux

ne contiennent pas des sels de plomb nocifs." Depuis septembre, cette mère de famille a vérifié, entre autres, les chargements d'ours mascotte des Galeries Lafayette. "Sans nous vanter, on est pugnace."

Au titre de gloire du Centre Régional de Pantin, la récupération d'un mobilier de style vendu aux enchères publiques et qui partait en Italie sous l'appellation "mobilier ordinaire". Le 6ème

sens du douanier a été éveillé par la mention "meuble", une marchandise dite "sensible", et la destination : l'Italie et l'Allemagne sont bien connues pour être d'importants marchés d'oeuvres d'art.

Que restera-t-il de ce type d'intervention après 93 ? D'abord le contrôle des marchandises en provenance de pays tiers ne va pas changer, pas plus que la surveillance des frontières avec ces états. Pour ces marchandises, le Centre Régional de Pantin devrait conserver la perception des droits de douane, de l'anachronique "taxe à l'essieu" (calculée selon le nombre de roues du camion) et de toutes les taxes indirectes sur l'alcool, les tabacs et autres produits.

Pour le reste, les marchandises en provenance de la Communauté, tout va changer. Au Centre régional de Pantin, 80% du trafic provient de la Communauté et sera dispensé de contrôle des douanes. Ajoutons à cela que les services des Impôts vont désormais effectuer la perception de la TVA sur les importations intra-communautaires, un service accompli jusqu'ici par les douaniers. Finis les hangars et les stocks, les agents des douanes devront traquer la fraude au travers des colonnes de chiffres, dans la comptabilité des entreprises. Il leur restera la lutte contre les contrefaçons, la lutte anti-stupéfiant et pour le respect des normes de sécurité des consommateurs. Mais il n'est même pas certain que les Douanes conserveront le droit de visiter les marchandises "a posteriori", après leur livraison. Les



" Pour être un bon douanier, il faut pouvoir être un bon contrebandier "

contrôles risquent d'être plus espacés, et pourraient être effectués par l'administration des impôts.

"Personnellement, je suis pour l'Europe, mais je ne suis pas pour qu'on brade les douanes.", lance Bruno Collet, chef de section, la trentaine baraquée. "Notre niveau d'étude est supérieur aux générations précédentes, notre style de travail aussi. Pour faire ce métier aujourd'hui, il faut connaître le droit, les réglementations européennes et la comptabilité administrative", explique Bruno Collet.

Du collier de barbe du contrôleur Bruno Collet à celui de Monsieur le Receveur, il y a la distance d'une trentaine d'années de maison. Bernard Castella aime assez rappeler le dicton : "pour être un bon douanier, il faut pouvoir être un bon contrebandier". Apparemment optimiste, Bernard Castella estime que "le Centre régional de Pantin, bien situé sur la zone industrielle ne devrait pas d'être supprimé". Il ouvre les paris. Il en est persuadé : "La douane a encore un avenir", fût-il très différent de son passé.

Aurélia Mazauric

L'EMPLOI

Les syndicats ont publié des listes de chiffres, communiqués par la Direction Générale des Douanes : 256 emplois sur 524 seront supprimés sur les sites de Paris-Est (la Seine-Saint-Denis et la Seine-et-Marne). Cette région est la plus sinistrée après celle de Lille, qui perdra 310 emplois sur 449.

A Pantin, 34 postes ont disparu depuis deux ans. Une partie seulement de ces emplois a été reportée sur le nouveau site de Villepinte. Son ouverture correspondait au déménagement de quelques gros transporteurs de Pantin dans cette commune. La réglementation européenne sur les douanes provoquera le sinistre d'une autre profession : celle des commissionnaires en douane. Il s'agit d'entreprises, généralement des transporteurs, qui sont agréées par le Ministère des Finances pour réceptionner et déclarer les marchandises auprès des douanes. Les services qui sont chargés de ce travail vont disparaître en 93. A Pantin, cela représentera une dizaine de personnes à la Compagnie Française de Transports Internationaux. Mais d'autres entreprises sont concernées : Nordisk, la SNCF, Drouin ou encore Van Der Hoft.

Raymond Mulinghausen, champion de plongeon



D.R.

Vingt fois champion de France, il a participé à sept Olympiades, comme athlète, comme entraîneur et comme juge.

« J'ai plongé

A quel âge avez-vous plongé pour la première fois ?

Vers 15 ans, par hasard. Avant je nageotais (sourire). En fait, j'avais une licence de natation, mon père était maître nageur.

Qu'est ce qui vous a poussé à plonger ?

Le journal Benjamin a organisé un concours pour les moins de 15 ans, en 1935, à la piscine Edouard Pailleron dans le XIXème, à Paris. Il fallait faire un plongeon arrière, un plongeon avant et une chandelle. On était une quarantaine de gamins et j'ai gagné...

Ca vous a étonné ?

Disons que je m'étais appliqué pour. Mais la chance que j'ai eue, c'est qu'au bord du bassin se trouvaient deux champions nationaux : André Cazaumayou et Roger Heinkelé. Ils m'ont pris en main et j'ai grimpé les échelons à toute vitesse, à tel point que j'étais champion de France trois ans après.

Vous deviez être très fier le jour de cette première victoire ?

Mon père, surtout... A partir de ce jour, je suis allé à la piscine quatre fois par semaine. J'ai été le premier client de la piscine de

Pantin, en mai 1937. Mon père connaissait le directeur, Jean Taris, qui s'était classé deuxième aux Jeux Olympiques de Los Angeles, au 400m nage libre... Jean Taris me laissait entrer gratuitement. A l'époque, il y avait un plongoir de 1 mètre et un plongoir de trois mètres.

Vous avez progressé très vite ?

Oui. Et fin 38, j'ai commencé à battre mes maîtres, qui se sont mis à espacer les entraînements.

Ils étaient jaloux ?

Non. Mais ça leur faisait drôle de se faire talonner par un jeune. Ils avaient respectivement neuf et sept ans de plus que moi.

Qu'est ce qui vous poussait à vous entraîner aussi assidûment ?

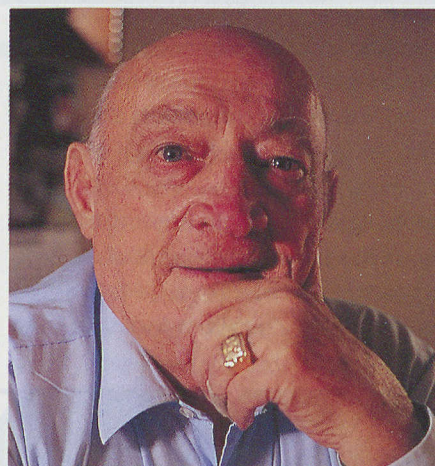
J'adorais ça, j'en rêvais la nuit. Et je m'entraînais avec une bande de copains avec qui on était comme les doigts d'une main. Ils étaient dans les six meilleurs Français...

J'étais outilleur ajusteur à la SIEM à Saint-Ouen. Je fabriquais des outils spéciaux et, tous les soirs, j'allais en vélo à la piscine faire mes 100 plongeurs.

En 1938, j'ai été second au championnat de France toutes catégories, en 1939, j'ai été Champion de France au tremplin à la plateforme de trois mètres.

En quoi consistaient les épreuves ?

Il y avait dix figures à effectuer : 5 livres et 5 imposées. C'est comme en gymnastique,



D. RUHL

les juges savent la valeur de la difficulté.

Comment votre père a réagi à votre succès ?

Mon père ? Il était fou ! J'ai eu la malchance de le perdre un an après et sa dernière parole dans son coma a été : "Champion de France".

Vous avez des frères et sœurs ?

J'ai un frère de cinq ans de moins que moi, André. Il a gagné les critères nationaux mais il n'a jamais été plus loin. Il n'était pas passionné. Un jour il m'a dit : "Je ne pourrais même pas être champion de ma rue, tu seras toujours plus fort que moi". Alors il a décidé de m'entraîner.

Une fois champion de France, quel a été votre nouvel objectif ?

C'était plutôt limité vu qu'on entraînait dans la guerre et que les championnats internatio-

naux ont cessé. Je me suis contenté des compétitions nationales.

Vous avez été combien de fois champion de France ?

Vingt fois ! Parfois deux fois dans la même année car je participais à plusieurs épreuves. Je faisais aussi du haut vol, à partir d'un plongoir de 10 mètres.

Qu'est ce que vous avez fait pendant la guerre ?

de 1000 km »

J'ai fait mon service militaire chez les pompiers de Paris, ce qui m'a permis de continuer à m'entraîner. J'ai démarré sur le plan international à la fin de la guerre et, mon plus gros regret, c'est une blessure que je me suis faite trois semaines avant les championnats d'Europe en 1947, à Monaco. J'étais sûr à 100 % de les gagner et je me suis luxé l'épaule.

« J'ai jugé tous les champions de France depuis 30 ans »

Ensuite il y a eu les Jeux Olympiques ?

Oui. En 1948, à Londres, j'ai fini cinquième.

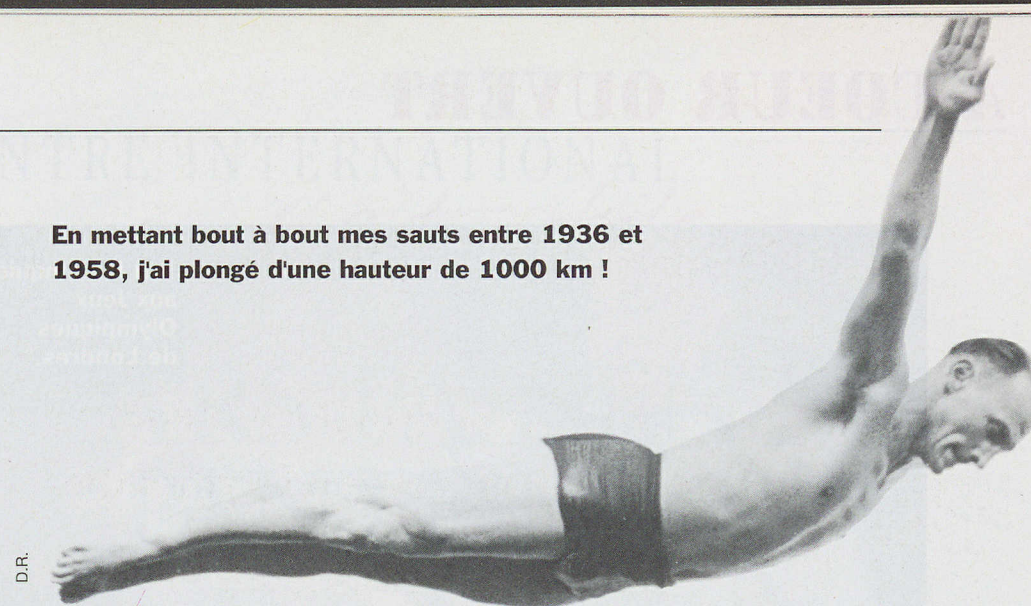
Ca a dû être une grosse émotion ?

C'est vrai... Les milliers de sauts que j'avais faits se concrétisaient. J'ai calculé qu'entre 1936 et 1958, en mettant mes sauts bout à bout, j'ai plongé d'une hauteur de 1000km!

Quel a été votre prochain objectif ?

J'avais déjà 28 ans... J'ai continué à faire des compétitions internationales ensuite. En 1951, ma plus grande victoire, ce furent les premiers Jeux Méditerranéens à Alexandrie, pour le haut vol. J'ai reçu une

En mettant bout à bout mes sauts entre 1936 et 1958, j'ai plongé d'une hauteur de 1000 km !



D.R.



D. RUHL

« Comme juge, à 70 ans, j'ai dit "stop", place aux jeunes ! »

belle médaille d'or et je me suis dit que j'allais la faire fondre et couvrir Marcelle, ma femme, de bijoux... Seulement un copain bijoutier m'a annoncé que c'était juste un plaquage !

Après, qu'est-ce que vous avez fait ?

J'avais 31 ans, et j'étais déjà moins motivé. Pour m'amuser, j'ai fait tous les championnats de France, que j'ai gagnés, jusqu'en 58.

Ca a été dur d'arrêter ?

Non. Je l'ai fait progressivement, et j'entraînais déjà beaucoup les autres.

Le passage s'est fait sans douleur ?

Oh si ! Dans la douleur, mais la vraie ! A mon dernier plongeon, mes pieds ont touché le bord de la plateforme et je suis tombé en plein sur le dos. C'était sur le lac Léman. Au moment de sauter j'ai vu des gens en barque et, instinctivement, j'ai reculé... C'est comme ça que j'ai fini ma carrière à l'horizontale ! (rire)

Depuis combien de temps êtes-vous marié ?

Depuis 1942. Marcelle a vécu tout le truc ! Elle est toujours venue me voir...

C'était important, pour vous ?

Suite page 26



"J'ai fini cinquième aux Jeux Olympiques de Londres."

D. RUHL

(suite de la p. 25) **Raymond Mulinghausen, champion de plongeon**

Ah oui ! Quand je montais sur le plongeur de 10 mètres, je lui faisais toujours un petit signe. Ca compte.

Où est-ce que vous vous êtes rencontrés ?
Au bal... Au Tourbillon, rue de Tanger. Elle aimait danser, moi aussi.

Alors vous avez dansé aussi bien que vous plongiez ?

Je pense... Elle n'a pas pu résister à mon charme. A l'époque, j'avais encore tous mes cheveux (clin d'oeil)...

C'était difficile de concilier la vie de famille et l'entraînement ?

Oui. Quand je me suis marié, je faisais mes 60 heures à l'Electromécanique au Bourget. Roger est né en 42, Micheline en 49 et Pierre en 54. Quand je parlais à des compétitions, c'est Marcelle qui s'occupait de tout. C'est pour ça que, parfois, je l'appelle "chef" (sourire) !

Vos enfants sont également sportifs ?

Tous les trois ont un diplôme de maître nageur. Roger a été champion de France de water-polo en 1961, avec l'équipe du CMS de Pantin et Pierre a été champion de France de water-polo avec Le Havre.

Vous-même avez été entraîneur de water-polo ?

Oui, ça a commencé au Maroc, à Meknes, en 53. J'étais directeur de la piscine et l'équipe de water-polo m'a demandé de les entraîner. Quand nous sommes rentrés en France, en 57, j'ai poursuivi ce travail à Pantin. Je suis également devenu arbitre et j'ai couvert les championnats internationaux de Barcelone.

« Pour m'amuser, j'ai fait tous les championnats de France, que j'ai gagnés, jusqu'en 58. »

En dehors de Londres, vous avez participé à d'autres Jeux Olympiques ?

Oui, à Helsinki, comme athlète, mais j'ai fait un mauvais résultat : je suis arrivé quinzième. Ensuite je suis allé à Rome, en 1960 mais comme entraîneur de l'équipe de France et notamment du Pantinois Georges Sénécot. Il est arrivé neuvième. Sénécot a vraiment pris le relai : j'ai stoppé quand il débutait. Vous avez vu tout de suite qu'il était bon ? Oh, ça se voit toujours tout de suite... Une fois, je vois un gamin sauter dans la piscine, ou plutôt je vois juste une belle paire de jambes, bien droites, disparaître dans l'eau. J'appelle le gosse, c'était Jacques Descouwer. Il avait 11 ans. Je l'ai entraîné et il a été huit fois champion de France et recordman français des sélections internationales. Moi, j'avais eu 22 sélections, il m'a battu avec 25 !

Vous avez entraîné beaucoup d'athlètes ?
Oh oui, ça a duré longtemps. En tout, j'ai eu sept athlètes qui sont champions de France dont une femme : Mady Moreau. Elle a été seconde aux Jeux Olympiques d'Helsinki.

Où est-ce que vous les avez repérés ?

A la piscine de Pantin. J'ai dirigé l'établissement pendant 22 ans, de 1958 à 1980.

Quand est-ce que vous avez eu votre premier contact avec l'eau ?

(rire) Oh, ce n'était pas formidable. Mon père aurait voulu que j'apprenne à nager en deux heures. Un de ses collègues -plus patient- m'a appris en trois leçons...

Vous avez toujours été doué pour le sport ?

Oui. C'est vrai, que tout ce que je touchais, je me débrouillais bien. J'ai aussi fait du football, mais j'ai dû choisir : on ne peut pas être professionnel dans un sport et continuer un autre en amateur...

Le journal l'Equipe a affirmé que vous êtes un des meilleurs juges. Qu'est-ce qu'il faut posséder comme qualité ?

Une analyse rapide. Il faut avoir un peu pratiqué le sport et bien le connaître... Dès que je vois le gars prendre son élan, je sais déjà s'il va avoir une bonne note...

C'est difficile de passer de l'autre côté de la barrière ?

Non. Personnellement, j'ai très peu d'hésitations quand je mets une note.

Vous rêvez encore du plongeon maintenant ?

Non, mais j'aime toujours autant. J'ai jugé tous les champions de France depuis 30 ans, en plus des compétitions internationales.

Vous allez à Barcelone ?

Non. A 70 ans, j'ai dit stop, place aux jeunes !

Pensez-vous que les Jeux Olympiques aient beaucoup évolué ?

Ce qui est décevant à mon sens, c'est que les futurs leaders ne pensent qu'au fric. C'est décevant.

En plongeon aussi ?

Non, c'est différent. Aujourd'hui, les plongeurs sont pris entièrement en charge, mais ce ne sont pas les mêmes enjeux financiers. Ils veulent être premiers et ils ne pensent pas à autre chose.

Que faites-vous de vos loisirs ?

Nous passons quatre mois de l'année à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée.

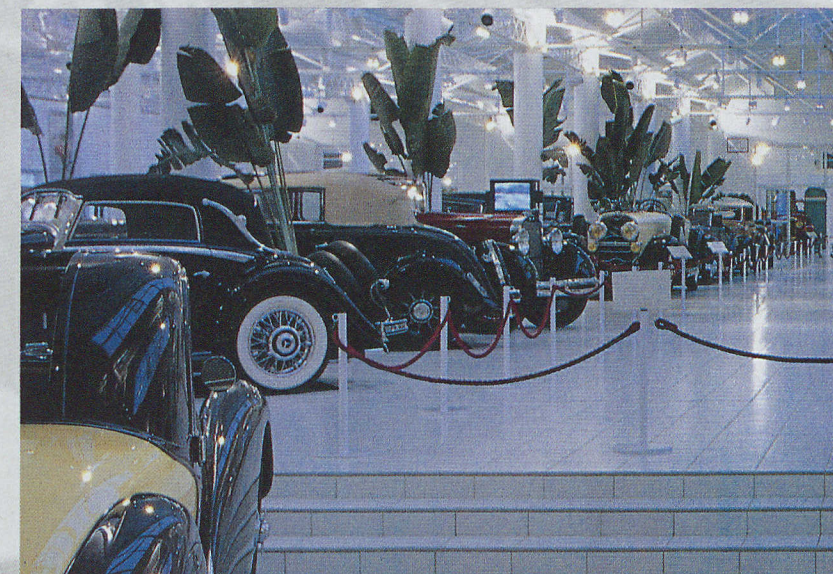
Vous nagez ?

Oh non ! L'eau est trop froide, mais je joue tous les après-midis à la pétanque : pour l'instant, je suis demi-finaliste des championnats de Vendée (vétérans)... et j'arrêterai quand j'aurai gagné !

Propos recueillis par Laura Dejardin

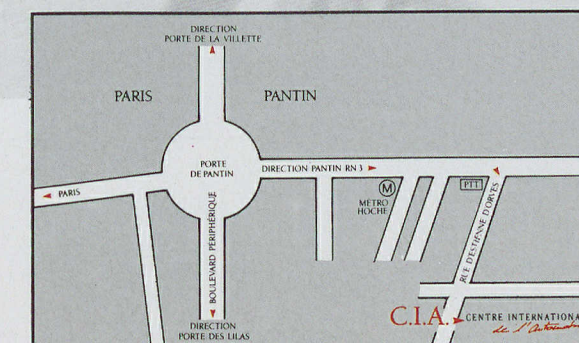
CENTRE INTERNATIONAL
de l'Automobile

LES STARS PASSENT A PANTIN,



PASSEZ A PANTIN VOIR LES STARS !

Lieu d'exposition permanent, le Centre International de l'Automobile est aussi un espace de loisirs, de travail et d'échanges : restaurant, cinémathèque, librairie, centre de documentation, salle de conférences, ateliers de mécanique et de modélisme sont à votre disposition tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 et même le mardi jusqu'à 22 heures.



Les Stars de l'Automobile s'exposent avec actuellement :

- "Automobulles" : l'automobile dans la bande dessinée.
- Les voitures de courses de Philippe Streiff.
- Alfa Roméo.
- L'évolution de la moto française.
- Les méconnues de Panhard.

Centre International de l'Automobile
25, rue d'Estienne d'Orves - 93500 Pantin
Tél. : 48.43.79.14

- Accès par périphérique : sortie Porte de Pantin
- Métro : station Hoche
- Autobus ligne 170, station Hoche

Au fil de l'Ourcq

Le canal de l'Ourcq traverse la ville
dans toute sa longueur,
ravit cyclistes et piétons qui déambulent
le long de ses berges.

Napoléon en fut l'instigateur,
et les Parisiens burent son eau
pendant des décennies...

Les péniches y glissent toujours,
transportant deux millions de tonnes
de vrac par an.



Au dessus de sa tête, la façade vertigineuse des Grands Moulins de Pantin. Lentement, Daniel Dufour hale sa péniche sur la berge, la corde sur l'épaule. La force d'un homme est bien suffisante pour faire glisser sur l'eau les 300 tonnes du "Pouchet". D'autant qu'il n'y a que quelques mètres à parcourir, histoire d'être idéalement placé sous l'aspirateur géant qui va avaler la cargaison. Le blé qui gonfle le ventre du bateau sera bientôt vidé, en quelques heures seulement...

Pour les mariniers, les Grands Moulins de Pantin sont une "classique" du canal de

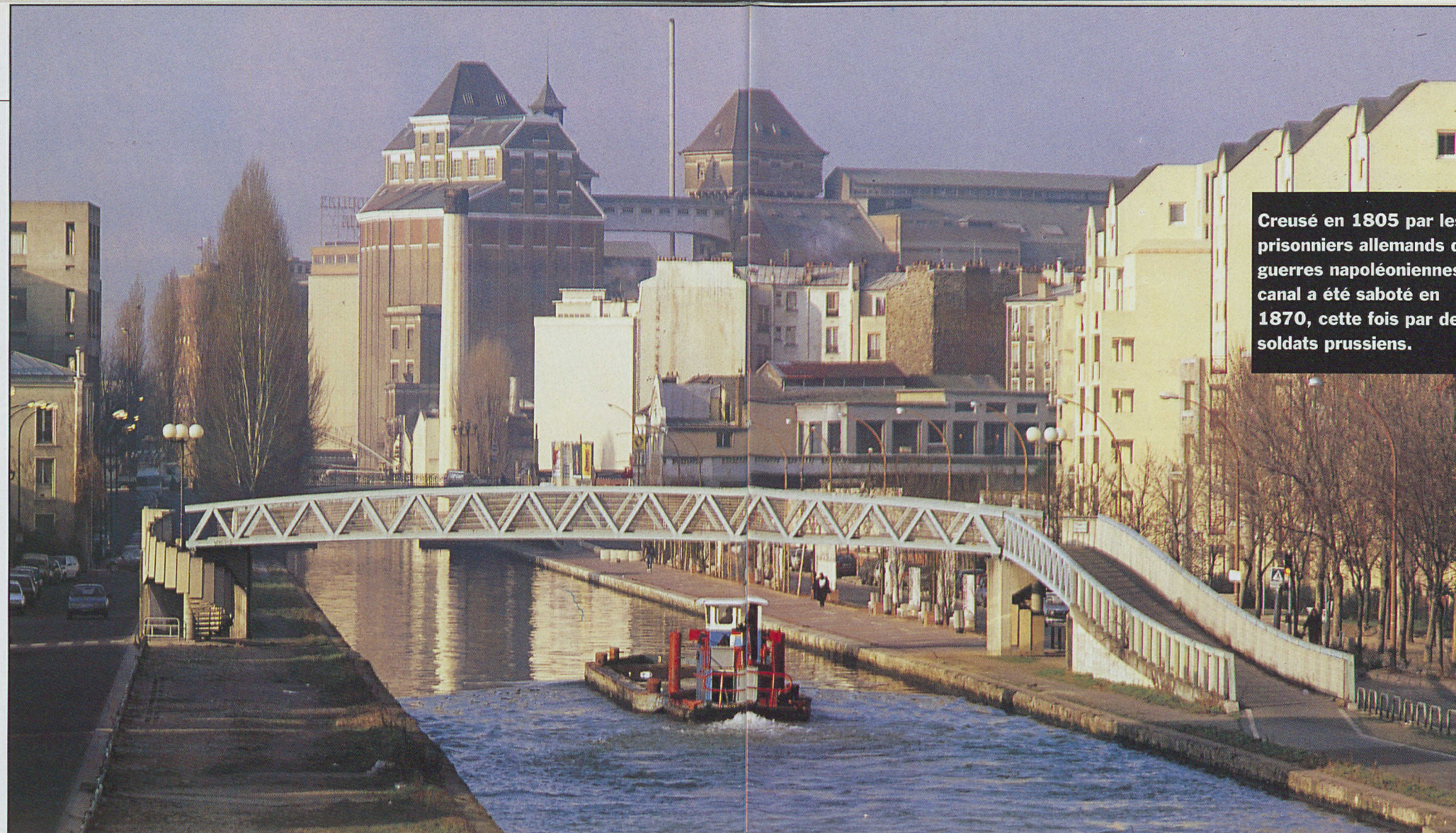
l'Ourcq. Un canal qui n'a pratiquement pas d'équivalent en France.

Revenons quatre siècles en arrière... Dès 1528, Paris s'intéresse à la rivière Ourcq, pour s'approvisionner en bois de la forêt de Villers-Cotterets : le prévôt de l'époque use de ses privilèges pour "faire curer, nettoyer et rendre navigable" l'Ourcq. Puis Léonard de Vinci aurait construit sur l'Ourcq la première écluse à sas. En 1676, l'ingénieur Riquet soumet à Louis XIV et Colbert son idée de dériver les eaux de l'Ourcq sur Paris. Mais les guerres interrompent l'entreprise. Le projet de canal réapparaît à la fin du XVIIIème

DES RIVES DE RÊVE

Pergolas, pavés décoratifs, arbres, bancs : les berges de l'Ourcq changent de visage à Pantin. Première opération : 250 m de berges ont été aménagées l'an dernier entre le pont de la mairie et la passerelle cyclable. D'autres portions des berges vont être aménagées dès cette année : un appel d'offres est en cours pour la seconde tranche, cette fois entre le pont de la mairie et la limite de Paris. Les travaux doivent démarrer dans les prochains mois, et être achevés avant la fin de l'année. Les piétons verront ce parcours qu'ils affectionnent agrémenté par des plantations, des pavés et des bancs. Il y aura aussi des arbres -mais à une distance minimum de 5m 50 du canal par sécurité- afin de permettre aux véhicules de secours d'intervenir le long de l'eau : "Toute la difficulté est de concilier les fonctions de navigation et de loisirs", précise-t-on aux services techniques de la ville. Pour obtenir le meilleur compromis d'aménagement, Pantin a fait appel à des architectes-urbanistes. Et ensuite ? La troisième tranche devrait être l'aménagement des berges entre la passerelle et le Pont Delizy, côté quai de l'Aisne, et la quatrième, toujours côté quai de l'Aisne, la portion entre le pont Delizy et la ZAC de l'Eglise.

A plus long terme, la municipalité pantinoise entend aménager toutes les berges de l'Ourcq accessibles au public. L'ambition est de permettre aux piétons "une circulation sûre et confortable," indique-t-on au service urbanisme de Pantin. Les Pantinois pourront ainsi, à terme, se rendre à pied, à l'écart des nuisances de la circulation, d'un quartier à un autre : pouvoir, par exemple, relier le quartier de l'Eglise à celui de la Mairie. L'objectif final étant d'aménager les berges jusqu'à Paris et la cité de la Villette. Pantin serait ainsi dotée d'une véritable "dorsale", à la disposition des piétons.



Creusé en 1805 par les prisonniers allemands des guerres napoléoniennes, le canal a été saboté en 1870, cette fois par des soldats prussiens.

D. LOCOUET

siècle : l'ingénieur Brullée ébauche les tracés des futurs canaux de l'Ourcq, de Saint-Denis et Saint-Martin, mais le projet reste encore une fois en panne, faute de capitaux.

C'est finalement l'empereur Napoléon qui donne le 17 mars 1805 le feu vert à la construction du canal, pour approvisionner

Paris en eau potable et permettre la navigation de bateaux jusqu'à 18 mètres et 60 tonnes.

"Paris est la capitale de l'Europe", et la capitale a besoin de voies de navigation " qui la rendront digne de ce nom et de notre époque," lance l'Empereur. Le canal est ouvert aux bateaux en 1813. L'âge d'or com-

mence. En 1837, deux ingénieurs voyageurs de l'époque mettent en service un cargo en fer de 20m qui assure un service régulier entre Paris et Meaux. Tiré par quatre chevaux, ce bateau se déplaçait à la vitesse de 4 lieues (16km) à l'heure : "Les salons sont chauffés en hiver", se vantaient les affiches publicitaires du moment...

En 1882, le trafic du canal de l'Ourcq est supérieur à celui de la Seine entre Paris et Rouen. Le canal de l'Ourcq à petite section (en amont des Pavillons-Sous-Bois) connaît une navigation intense au XIXème siècle, puis décline à partir des années 1920. Toute activité commerciale y a disparu depuis 1960. Quant au canal à grande section

Le canal traverse la ville d'ouest à l'est, sur 2,250 km.



d.r.

Pêche-plaisir à Claye-Souilly

Claye-Souilly, petite-ville tranquille sur le parcours du canal, à une trentaine de kilomètres en amont de Pantin. L'eau est verte, très propre, le courant est bien plus important que près de Paris, le canal plus étroit, plus bucolique.

En contrebas du pont-levant de Claye-Souilly, quelques pêcheurs ont jeté leur amorce dans l'eau : "Ici, il y a de tout, gardons, gougeons, perches, ablettes, brochets, et même des truites qui ont été lâchées dans l'eau. L'eau est propre sinon les truites, fragiles, n'y survivraient pas !", estime l'un d'eux, Henri Pophillat arborant une casquette de marin en guise de couvre-chef.

Tandis qu'Henri fixe un asticot au bout de son hameçon, un brochet en chasse effectue une figure hors de l'eau. Pour rien au monde Henri ne changerait de coin : "le poisson est bon, j'en mange depuis 1948!", ajoute t-il. Ses seuls tracassés : les jeunes désœuvrés qui se promènent en bande, et les remous des bateaux, en particulier du bateau-mouche qu'il appelle "bateau-plaisir". "Ceux qui passent sans ralentir cassent mon amorce", se plaint-il. Plaisanciers, cyclotouristes, joggers : sur cette magnifique boucle du canal, les pêcheurs ont depuis longtemps appris à partager la beauté du site.

DOSSIER

(Pavillons-sous-bois/Pantin/Paris), il est élargi et creusé entre 1925 et 1965 pour recevoir des bateaux lourds venus de la Seine via le canal Saint-Denis.

Au Service des Eaux et des Canaux de Paris, les ingénieurs sont fiers d'énumérer toutes les particularités qui font son charme : "D'abord, ce canal est une adduction d'eau, il sert depuis l'origine à amener sur Paris les eaux dérivées de la rivière naturelle Ourcq", explique l'un d'eux. Véritable aqueduc à ciel ouvert, le canal "vampirise" littéralement les eaux de l'Ourcq, qui arrivent dans le bassin de la Villette après un parcours tortueux, puis rectiligne à partir de Claye-Souilly.

L'ouvrage affiche au total 108 km de parcours, dont 11 km de rivière canalisée, 85 km de canal à petit gabarit puis 11 km à grand gabarit entre les-Pavillons-Sous-Bois et Paris, la traversée de Pantin étant "la dernière ligne droite".

Seconde originalité du canal de l'Ourcq : Il est l'un des seuls ouvrages "à pente" en Europe. Son eau coule en effet par gravité jusqu'à Paris. D'où la présence de courant, peu répandue pour un canal. Pour l'anecdote, si vous vous laissiez porter par ce courant, il vous faudrait environ trois jours pour parcourir le trajet jusqu'à Paris !

Troisième originalité du canal : il continue de nos jours à remplir sa mission première, alimenter Paris en eau : 200 000 m3/jour. Labellisée "non potable", elle alimente tout ce que Paris compte d'espaces verts et de réseaux de lavage des canivaux et des égoûts. Tout, sauf les robinets des Parisiens. Une partie de cette "eau d'Ourcq" sert par ailleurs aux besoins de la navigation : éclusages et maintien du niveau. En cas de crues, des canalisations de trop-plein évacuent l'eau vers l'Ourcq, la Marne et la Seine.

En cas de sécheresse ? L'eau est pompée dans la Marne que le canal longe dans la première partie de son cours, par les usines de Trilbardou et Isles-les-Meldeuses.

Comme son voisin le canal Saint-Denis, le canal de l'Ourcq fut élargi au grand gabarit sur ses 11 derniers kilomètres, afin de permettre la navigation de bateaux de 1000 tonnes. Des petits monstres, péniches ou barges poussées dont les mensurations doivent se prêter aux dimensions des écluses : 8,20 mètres de largeur et 62 mètres de long maximum. Profondeur de navigation autorisée : 2,60 mètres. En amont des

LAURENT, LE CAPITAINE NEMO

G. GUEU



Gros chandail et bonnet vissé sur la tête, Laurent Jean, le nez au vent, est planté sur le pont de "Vero" son bateau. Marinier et

fils de marinier, il vient de traverser Pantin à 5 km/h et attend, pour décharger ses 640 tonnes de sable à l'usine des Pavillons-sous-Bois. Le canal de l'Ourcq, c'est son domaine. Il en connaît les moindres recoins, les pièges, comme "ces carcasses de voitures ou de motos qu'on tape quand on fait machine arrière, et qui risquent de vous casser l'hélice !". Visite de la cabine de pilotage. Les boiserie sont bien évidemment impeccablement vernies. Laurent en profite pour toucher du bois : depuis qu'il transporte du sable sur le canal de l'Ourcq, il n'a jamais cassé d'hélice. Il n'empêche : son hélice de rechange est en bronze, on ne sait jamais... "Le bronze ne se casse pas comme la fonte, mais il se tord, et le bateau devient difficile à manoeuvrer," précise-t-il. Eviter les pièges. Car le métier de marinier est devenu une course contre la montre, seule façon "de gagner correctement sa vie". Alors, qu'il pleuve ou qu'il vente, Laurent Jean fend l'eau aux commandes de son immense péniche : 62 mètres de longueur, le plus grand gabarit autorisé sur le canal de l'Ourcq. En cas de brouillard, il navigue comme le commandant de bord d'un Airbus, les yeux rivés

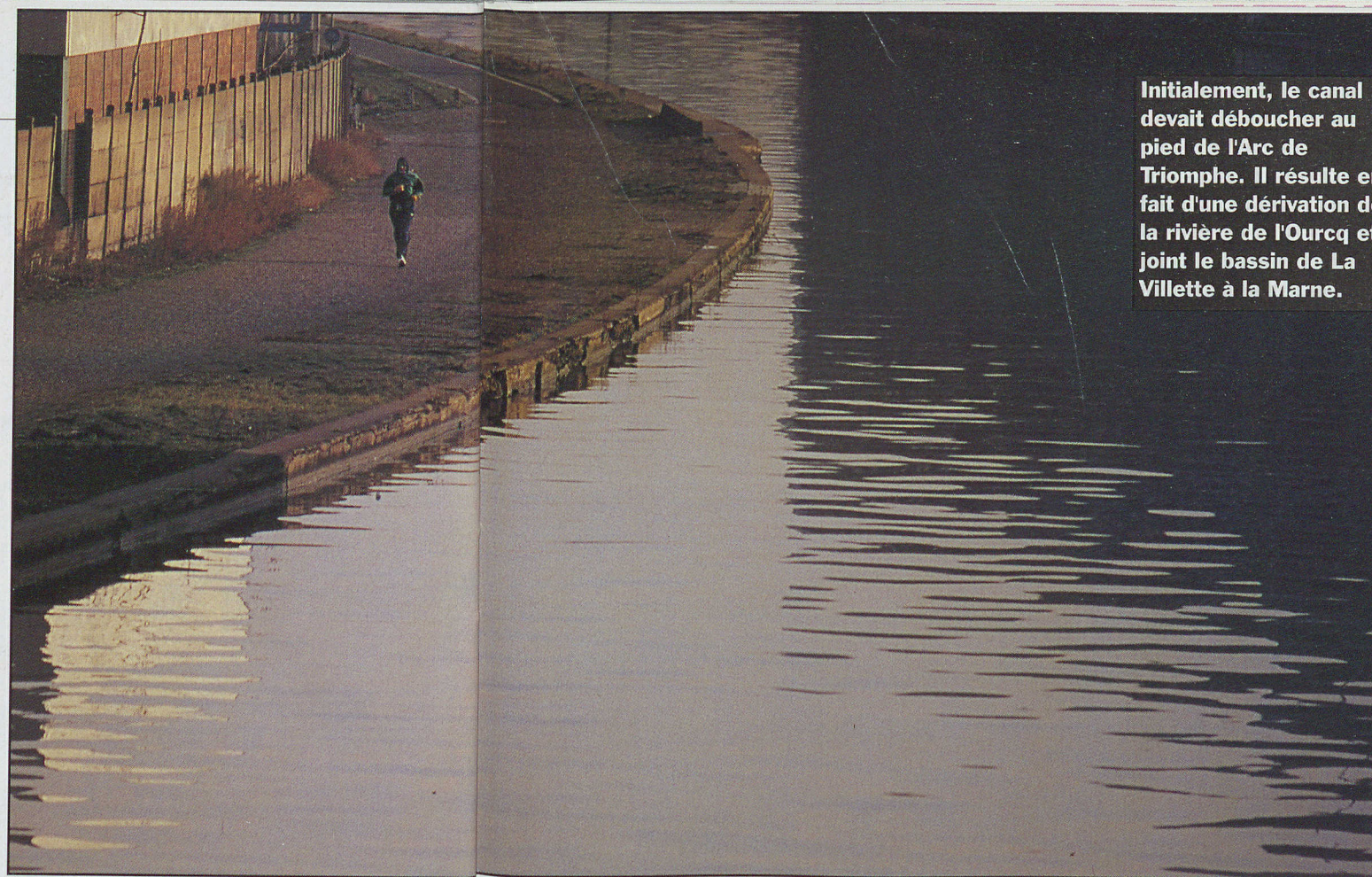


G. GUEU

sur son écran-radar : "Mon bateau, c'est ce point au milieu de l'écran. Les berges du canal, ce sont ces deux lignes. A moi de me maintenir au milieu !" explique-t-il en souriant. Son bateau est aussi équipé d'un sonar, qui lui indique sur un autre écran la profondeur du canal.

Parti la veille des bords de l'Oise, d'une carrière près de Compiègne où il a chargé son sablé, Laurent a touché berge après 16 heures de navigation. Descendre l'Oise puis remonter la Seine de Conflans à Paris, puis emprunter le canal St-Denis jusqu'à La Villette, et enfin le canal de l'Ourcq. "Je décharge ce soir, et je repars dans l'autre sens recharger dans l'Aisne," indique-t-il. Sous contrat, il doit effectuer un certain tonnage chaque mois. "Je n'ai pas à me plaindre, je gagne correctement ma vie, ma femme et moi nous accordons pour deux dix-mille francs de paie mensuelle." Et davantage lorsqu'il aura fini de rembourser ses traites. Rapporté au nombre d'heures passées en cabine ou à attendre chargement et déchargement, ce n'est pas cher payer. Mais Laurent savoure son indépendance : "Il y a quelques années, nous sommes descendus à terre. Nous tenions une Auberge de Jeunesse dans le Pas-de-Calais." La vie de terrien ne lui a pas trop plu. Trois ans plus tard il achetait ce bateau. Sacré virus contracté dès la naissance. Sa femme, qui le relaie souvent à la barre de la péniche, serait bien restée à terre : "Ce bateau est trop grand, j'ai du mal à m'y faire", avoue-t-elle.

D. LOCQUET



Initialement, le canal devait déboucher au pied de l'Arc de Triomphe. Il résulte en fait d'une dérivation de la rivière de l'Ourcq et joint le bassin de La Villette à la Marne.

Pavillons-sous-Bois, l'ouvrage est resté "d'origine". Seuls les bateaux ayant un enfoncement maximum de 0,90mètres peuvent l'emprunter.

Signe particulier du canal : comme il est alimenté naturellement par la rivière Ourcq, on ne peut plus le remblayer. L'ancien lit de la rivière a été neutralisé et ne pourrait pas aujourd'hui être réutilisé : "Nos prédécesseurs ont bâti une rivière artificielle que nous sommes obligés de garder," souligne malicieusement un ingénieur des canaux. Mais personne n'est vraiment partisan du remblaiement du canal...

Lorsqu'un canal est en "chômage", c'est à dire mis à sec pour cause de nettoyage, on y découvre souvent des "trésors", autos, motos et vélos en tête du hit parade. Point d'image forte comme celle là pour le canal de l'Ourcq : ouvrage à pente sans déviation possible et lieu d'écoulement naturel de l'eau, il ne peut pas être asséché !

Alors entretien, nettoyage et travaux se font "soit en eau, soit par battage de palplanches (construction d'une enceinte qui permet de travailler à sec)", indique-t-on au service des canaux.

Trente personnes, plongeurs-scapandriers mais aussi électriciens, électroniciens, maçons, plombiers bichonnent les ouvrages du canal (écluses, systèmes de vannage, siphons, ventelles de portes d'écluses, ponts mobiles, etc) 365 jours par an sur les canaux

parisiens.

Et 8 personnes sont chargées de l'entretien courant de l'Ourcq sur ses 20 kms de berges, de Paris aux Pavillons-sous-Bois : nettoyage du chemin de halage, plantation d'arbres, ramassage des ordures, etc. ...

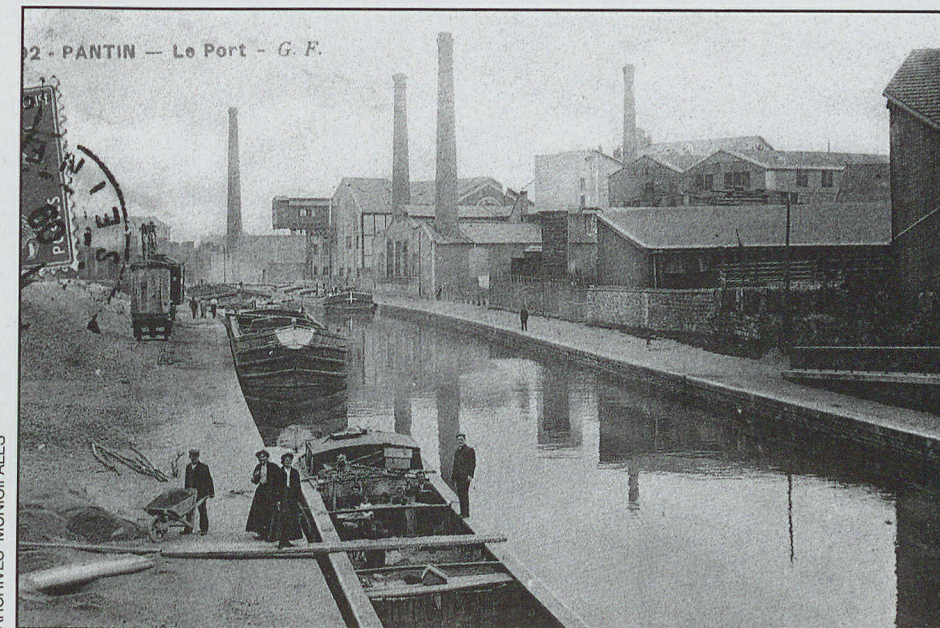
Pour le canal, les travaux sont d'une autre dimension : draguage avec une barge équipée de godets, entretien des ponts et des quais.

Près de 200 ans après être sorti de terre, le canal de l'Ourcq reste avant tout un moyen de transport privilégié sur sa portion grand gabarit. Ce n'est certes plus l'encombrement d'antan, mais haro sur ceux qui voudraient l'assimiler à un bras d'eau décoratif ! Après les records des années 1970-1972 (4 millions de tonnes / an sur les deux canaux Ourcq-Saint-Denis), après le creux de la vague enregistré au début des années 1980

L'OURCQ EN BATEAU-MOUCHE

Depuis 1982 et la création du port de plaisance de l'Arsenal, à Paris (Bastille), le canal de l'Ourcq est entièrement ouvert à la navigation de plaisance. La compagnie Canauxrama propose du 28 mars au 11 novembre une croisière-journée avec départ du bassin de La Villette à 8h30 et remontée jusqu'à l'écluse de Vignely (près de Meaux). Prix : 195 F. Renseignements au 42 3915

ARCHIVES MUNICIPALES



(1,4 million de tonnes/an), l'activité a repris : le trafic a dépassé les 2 millions de tonnes l'an dernier. Dont 1,2 million pour le canal de l'Ourcq.

Malgré la concurrence féroce de la route, le fluvial tire encore son épingle du jeu pour certains types de transports : les matériaux de construction (80% du trafic), gravats de démolition, combustibles... et les céréales que les péniches déchargent au coeur de Pantin, au pied des Grands Moulins. Pour tous ces bateaux, l'Ourcq n'est jamais un lieu de passage : le canal étant un cul de sac, tout ce qui y transite est forcément soit

DOSSIER

Lexique du marinier

Les mariniers ont leur langage. En voici quelques clés pour pouvoir engager la conversation :

automoteur : péniche équipée d'un moteur

macaron : barre pour le pilotage

timonerie ou marquise : cabine de pilotage

étaler : stopper sa péniche dans une écluse, en laissant glisser l'amarre de façon contrôlée

bief : portion de canal comprise entre deux écluses

bourse d'affrètement : bureau d'inscription aux chargements pour les mariniers

façon : forme (autre que plane) donnée à la coque d'une péniche, arrondie à l'étrave

écoutilles : tôles légèrement arquées, rapidement démontables, qui couvrent la cale de chargement

cale : partie centrale et avant d'une péniche, où s'effectue le chargement

vrac : cargaison expédiée sans emballage

Bonaparte souhaitait que le canal puisse établir un lien "entre Paris et Rotterdam".

chargé, soit déchargé in situ. En amont des Pavillons-sous-bois, c'est une autre histoire : ici, point de mariniers, les plaisanciers ont pris possession du canal qui se fraye un chemin de plus en plus étroit vers les grands espaces. Un autre style.

A découvrir au petit matin. En silence.

Yves Géry

Bons baisers du 93 !

“Faire découvrir un département non seulement méconnu, mais décrié par certains”. C’est le but de l’auteur Guy Martignon, dans un ouvrage publié ce mois-ci aux éditions Horvath, sur la Seine-Saint-Denis. Un guide indispensable qui nous montre la face cachée d’un territoire attachant.

I fut un temps où la Seine-Saint-Denis était le centre de la Gaule. Les druides se réunissaient en assemblée à Montjoie, sur la route de l’étain. Au 5ème siècle, on construisit à Saint-Denis une basilique où on enterra les rois de France... Aujourd’hui, c’est la plus grande nécropole mondiale. “Tout reste à découvrir à quelques kilomètres de Paris”, reconnaît l’écrivain Paul Guth, dans

la préface de l’ouvrage de Guy Martignon “Découvrir la Seine-Saint-Denis”, publié aux éditions Horvath, et qui sort ce mois-ci. L’auteur de l’ouvrage, conseiller municipal de Villemomble, a décidé de faire partager son attachement pour le département où il est né. “C’est une région méconnue, victime de beaucoup de préjugés, les gens s’imaginent qu’il n’y a ici que de la fumée et des usines” explique-t-il.

Guy Martignon a voulu montrer que le 93 est beaucoup plus qu’un pôle industriel : “Il y a beaucoup d’espaces verts, près de 15 % de la surface du département. Avec le Parc de la Courneuve, la forêt de Bondy et le parc du Sausset, nous sommes loin d’être défavorisés”. Le livre est une sorte de “balade à travers les différentes villes” classées en cinq chapitres : la plaine St-Denis, le pays d’Aulnoye, la campagne, les bords de Marne et les cités marai-

chères. Notre ville, par exemple, était célèbre pour ses arbres fruitiers. “Encore au XIXème siècle, Pantin était un tout petit village entouré de prairies, de vergers, de fermes et de belles demeures comme la folie de Melle Guimard”, raconte Guy.

Il consacre deux pages à notre cité, expliquant qu’il ne subsiste aucun vestige de son histoire, “hormis l’église et quelques bâtisses délabrées”. Selon lui, les principaux lieux d’intérêt sont

bien sûr le canal, les grands Moulins et la Manufacture des Tabacs, pour la partie industrielle, le Centre International de l’Automobile et le cimetière parisien, pour les sites à visiter.

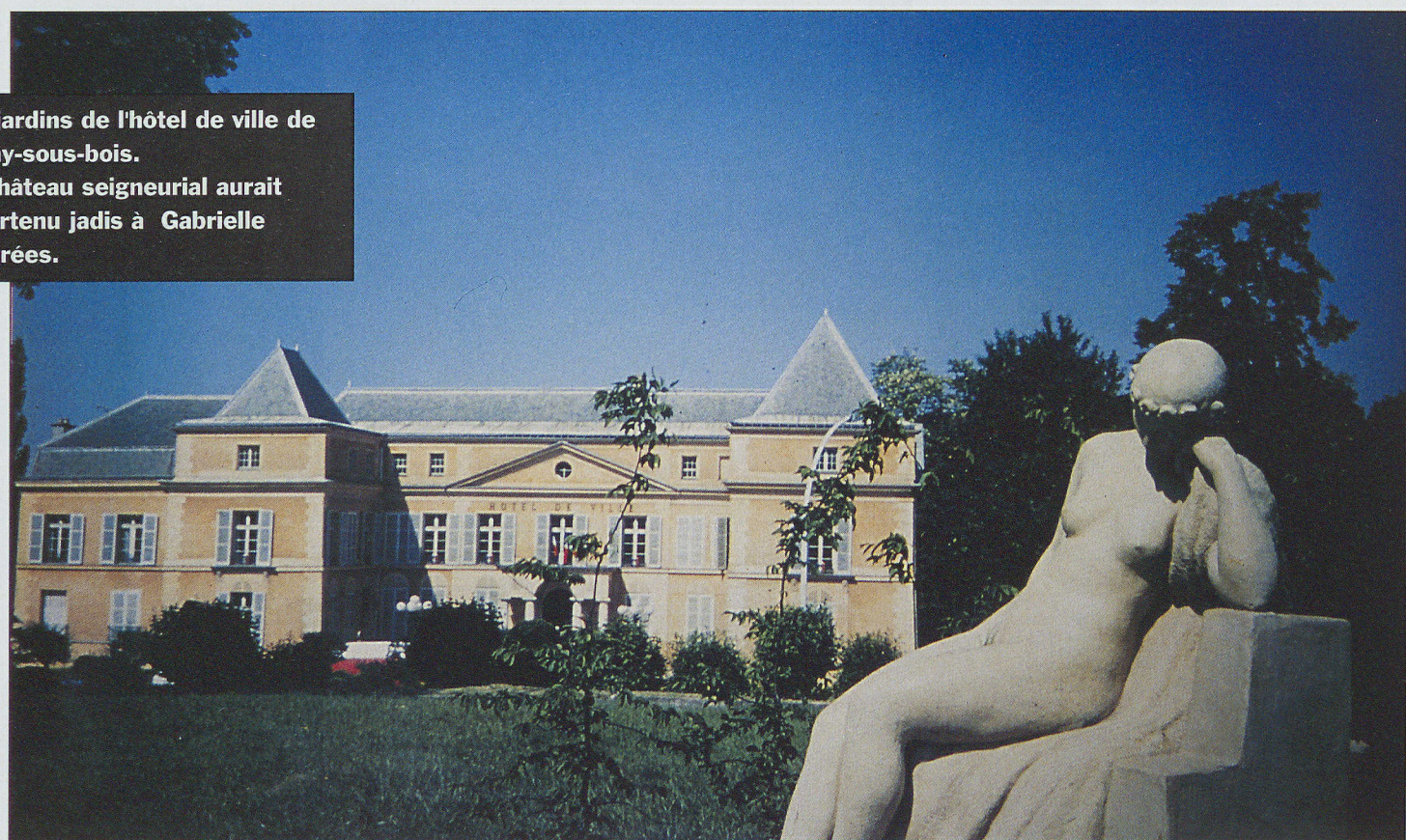
Pour son travail de recherche, l’auteur a fréquenté de nombreuses bibliothèques, mais surtout, il a pris le temps de se promener, de regarder. Son guide est à la fois un condensé précieux d’informations et une intéressante

sélection de lieux à découvrir. Guy Martignon a choisi d’évoquer les sites historiques : les églises d’Aulnay-Sous-Bois, de Montreuil, de Noisy-Le-Grand, de Neuilly-sur-Marne, de Tremblay-en-France, de Montfermeil, du Raincy, les châteaux Saint-Ouen, de Gournay, d’Epinay, de



Suite page 36

Les jardins de l'hôtel de ville de Clichy-sous-bois. Ce château seigneurial aurait appartenu jadis à Gabrielle d'Estrées.



G. MARTIGNON

La Seine-Saint-Denis n'est pas seulement une zone industrielle. En témoigne cette ferme du XVIe siècle à Tremblay en France.



G. MARTIGNON

Conseiller municipal de Villemomble, Guy Martignon a déjà publié un ouvrage sur sa ville. La passion de ce directeur commercial de maisons d'édition : l'histoire et les coins secrets de son département.



G. MARTIGNON

Suite de la page 35

Clichy-Sous-Bois, de Villemomble, les musées de Neuilly-sur-Marne (art brut) et Montfermeil, les abbayes et les domaines cachés. Il raconte aussi tout ce qui, le long de ses promenades, a pu éveiller sa curiosité.

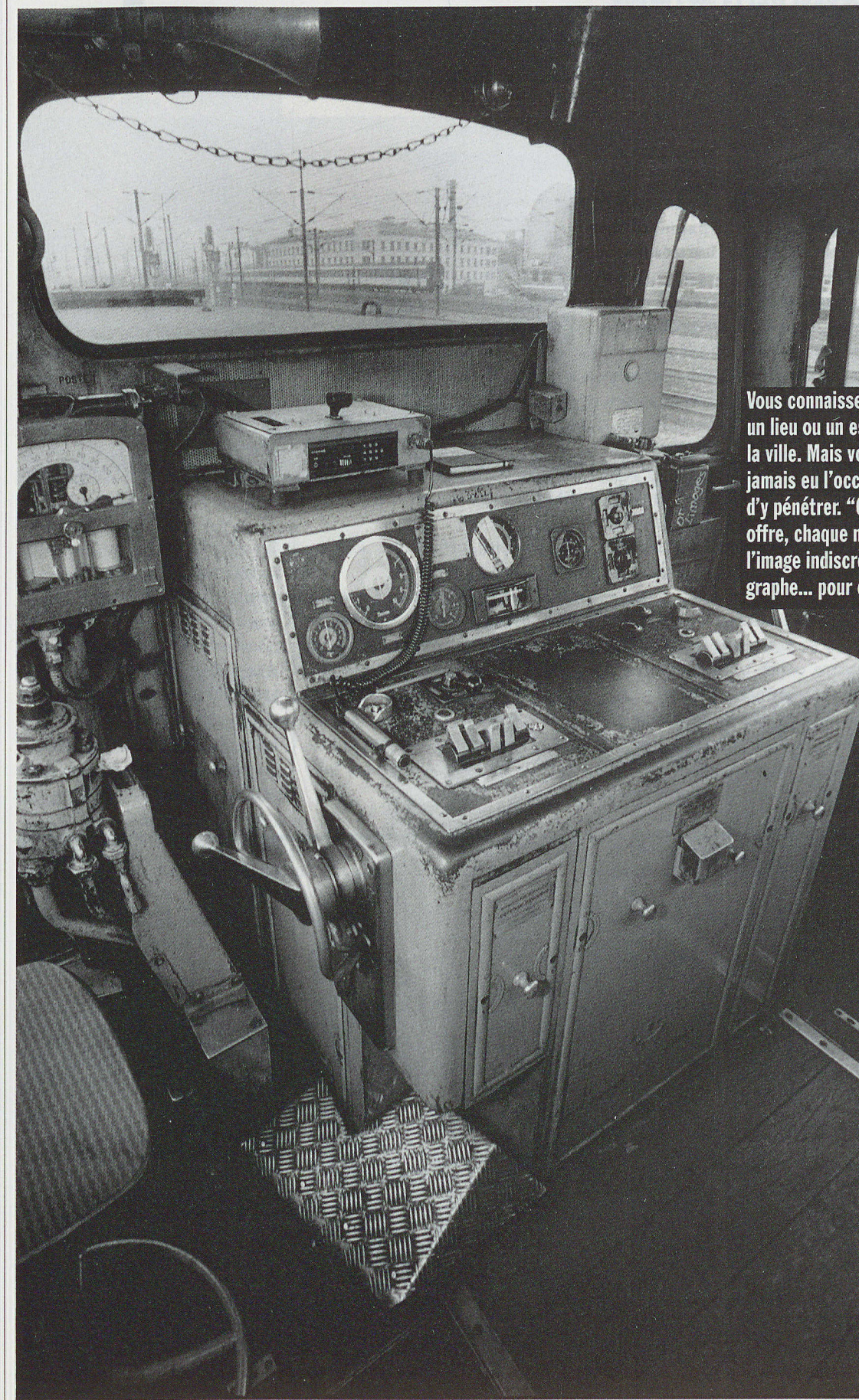
"Il y a lieu d'être fier de son département" affirme Guy Martignon. S'il évoque l'histoire, il aborde aussi l'avenir et rappelle que le dessin de la Seine-Saint-Denis, "déjà au 5ème rang des départements français pour son activité économique", est d'être "la porte industrielle et économique de l'Europe". Parmi les atouts du département, il cite la variété d'entreprises, au nombre de 32 000, les équipements de transport, les universités et surtout le potentiel humain avec 1.400. 000 habitants.

Plutôt que le traditionnel week-end à la mer, nous vous proposons donc ce parcours-guidé chez vous, dans les parcs comme dans les villes et les villages. Guy Martignon l'affirme : "J'ai d'abord écrit ce livre pour les gens qui habitent la Seine-Saint-Denis, qui habitent ici depuis peu de temps et ne sont pas encore attachés à leur région. Je veux leur montrer qu'ici ce n'est pas seulement la banlieue".

Laura Dejardin

QUARTIERS

PARIS - MAIRIE - LIMITES



Intérieurs

PAR GIL GUEU, photographe

L'obscur

Vous connaissez un bâtiment, un lieu ou un espace de la ville. Mais voilà ! Vous n'avez jamais eu l'occasion ou le droit d'y pénétrer. "Canal" vous offre, chaque mois, à l'oeil, l'image indiscrète d'un photographe... pour en voir plus.

Tous les jours, quel que soit le jour, la nuit aussi, l'engin effectue des va-et-viens, seul ou tractant un train de marchandises vers les entreprises de la ville, entre Pantin et Noisy, entre Pantin et Paris. Sa livrée verte et jaune n'est pas d'un esthétisme très moderne : c'était l'époque qui voulait ça, à l'époque. Construit en 1963 par les établissements Brissonneau et Lotz à Nantes, le loco-tracteur diesel immatriculé BB 63212 a rendu, rend et rendra encore de bons et loyaux services à la Société nationale des chemins de fer français. Il ne tient pas le rôle de premier plan du TGV : mais le loco-tracteur est tout aussi indispensable.

QUARTIERS

COURTILLIÈRES

Siloë au pays des Merveilles



Artistes au pochoir

“**N**ous travaillons toujours sur le merveilleux”, affirme Thierry Saporeto, dit Sapo, responsable-adjoint du centre de loisirs Siloë. Cette structure, qui accueille de nombreux enfants, compte trois animateurs permanents et dix occasionnels. “Les enfants décorent eux-mêmes les salles à leur disposition”, ajoute Sapo, “en y projetant le plus souvent, l'univers du conte.”

D'autres activités très diverses leur sont proposées : parmi elles, on peut citer, le baseball ou le foot, des activités manuelles - telles que la poterie ou le dessin- mais aussi l'édification de personnages en plâtre. Quatre groupes d'enfants ont été définis selon leur âge. Ils ont eux-mêmes choisi leurs noms : Pégases (6-8 ans), Dauphins (6-8 ans), Dragons (8-10 ans) et Papous (10-12 ans). “Cette année, précise Sapo, nous avons en projet de décorer les couloirs de l'intérieur du centre, en peignant sur les murs des motifs en trompe-l'oeil, et en construisant des personnages en bois, issus le plus souvent des lectures enfantines.”

Le centre de loisirs Siloë, baptisé par un enfant du nom d'un cheval mythique, est ouvert **tous les jours de 16 à 18 H** ainsi que **le mercredi et les vacances scolaires, toute la journée.**

Le montant à payer est calculé d'après le quotient familial :

La fourchette varie de **4,70 F à 14,70 F**, le mercredi, sans la cantine, et de **11,90 F à 37,40 F** avec le repas. Accueil du soir, quel que soit le quotient familial :

70 F par mois de 16 à 18 heures, avec option garderie.

15 F si les enfants viennent et partent tout seuls.

Echangez vos savoirs

Saviez-vous qu'il existe tout près de chez vous un Centre d'Action Sociale offrant à ses adhérents, enfants et parents, de multiples activités pour une somme forfaitaire très modique ?

Bien que cette structure, sise au 2 rue de Savoie, se trouve à Bobigny, tous les Courtillians peuvent en bénéficier.

“Les enfants sont accueillis les mercredis et pendant les vacances scolaires par des travailleurs sociaux, autour des thèmes : L'expression dans la vie courante et L'enfant et son environnement.” précise Thérèse Condamines, responsable du Centre. “Une aide aux devoirs est également proposée aux élèves du Cours Préparatoire ou de CE1.”

Les femmes peuvent participer à des ateliers de couture, tricot à la main et à la machine, cuisine, poterie, rotin ou peinture sur soie. “Il existe également ce que l'on appelle des réseaux d'échange de savoirs, c'est-à-dire que l'on offre à une personne intéressée “un savoir” que l'on détient (en matière culinaire ou artistique



J.M. SCOT

Si le tricot vous en dit

par exemple), à charge de... réciprocité !”

Ce qui est particulièrement intéressant pour les mamans, c'est la halte-garderie qui leur permet d'amener leurs enfants avec elles. Ces échanges, qui fonctionnent déjà très bien, induisent une meilleure vie de quartier, en favorisant l'intégration des habitants, quelque soit leur nationalité et leur culture.

Tarifs d'adhésion au centre :

Forfait annuel : 50 F par famille.

Enfants : Participation à l'acte : 6 F par enfant. A partir du deuxième enfant : 4 F. Si trois enfants et plus : 4 F par enfant.

Adultes : Participation par trimestre : Une activité : 60 F. Plusieurs activités : 80 F. **Forfait Halte-garderie** : Un enfant : 30 F/trimestre. Deux et plus : 40 F/trimestre.

Centre d'Action Sociale, 2, rue de Savoie Bobigny. Tél. : 48.37.43.19

QUATRE-CHEMINS



D. RUHL

Le S M J et les jeunes du quartier inaugurent le 26 février à partir de 18 H la salle d'activités qu'ils ont eux-mêmes rénovée dans leur nouvelle maison. Grâce à leurs travaux, ils pourront s'adonner à la danse et à la musculation. Jeunes de quartier et responsables d'associations, venez nombreux au 32 rue Ste Marguerite, encourager cette initiative.

La ZAC Jean Jaurès

Le quartier des Quatre-Chemins se dote d'une nouvelle zone d'aménagement concerté, la ZAC Jean Jaurès. Ainsi en a décidé le Conseil municipal dans sa dernière séance de l'année 1991.

Elle englobe, dans son périmètre, l'avenue Jean Jaurès, l'avenue Edouard Vaillant, la rue Sainte-Marguerite et la rue Magenta.

“Logement” et “commerce” sont les deux mots-clés de cette ZAC, considérée comme complémentaire de son homologue de la chocolaterie.

Ce nouveau projet entre dans le cadre de la revitalisation du quartier des Quatre-Chemins.

Le M.T.B trio



C. KRIZINGER

Le M.T.B. trio, se produira à la **mairie annexe, le 29 février à 20 heures**, dans le cadre de “Banlieues Bleues”.

Venez nombreux applaudir ce trio, dont la musique, “toute imprégnée du rythme vital, irrésistible et permanent est une formidable source d'énergie, généreuse et tendre, porteuse des rêves les plus fous : le M.T.B. Trio, c'est comme un cœur qui bat !”

Il était une fois...

La bibliothèque Romain Rolland, avec la participation de son comité de lecture, des élèves du cours d'alphabétisation, ainsi que du club de lecture des retraités, recevra la talentueuse Muriel Bloch, **le samedi 29 février à 15 heures à la mairie annexe**, pour un après-midi de contes. Tous les habitants du quartier, à partir de l'âge de sept ans, sont invités à venir nombreux à ce chaleureux divertissement.



O.H.

Muriel Bloch, conteuse

Tête d'affiche

MADELEINE ET GUY BOUCHARD

Deux purs Courtillians

Madeline et Guy Bouchard habitent les Courtillières depuis trente-trois ans. Après quarante-quatre ans de mariage et quatre enfants, ce couple offre à ceux qui le rencontrent le témoignage d'une complicité exemplaire.

“Nous faisons partie des premiers habitants du Parc des Courtillières. Nous avons emménagé en 1958 après avoir vécu à Paris, dans un deux pièces de quarante mètres carrés. Nous étions quatre alors, et notre déménagement sur Pantin apporta alors un réel changement dans notre vie.”

Madeline était technicienne de laboratoire chez Roussel et Guy était employé dans une maison d'édition à St-Germain des Prés.

“Une grande convivialité régnait dans l'immeuble,

on se connaissait tous, précise Madeline, comme il n'y avait encore pas de commerce alimentaire, nous achetions nos produits à un marchand ambulant. Il klaxonnait. Nous nous retrouvions tous dans les escaliers et nous faisons connaissance.”

“Maintenant, ajoute Guy, en tirant un peu les rideaux de ses fenêtres, nous avons une belle vue sur le parc des Courtillières. Quand nous avons aménagé, il y avait des moutons qui paissaient sur ce qui est devenu l'actuel stade Marcel Cerdan.”

“Le tissu social était différent, précise Madeline, : il y avait des hauts fonctionnaires des territoires d'Outre-Mer, je pense par exemple au sous-préfet de Madagascar, M. David

et à d'autres. Ils sont partis peu à peu.”

“D'une façon générale, déplore-t-elle, les gens n'ont plus de règle de vie en société. Il faut dire que trois gardiens pour 791 logements, ça ne fait pas beaucoup ! Il y a ensuite les problèmes de sécurité : un commissariat serait nécessaire dans notre quartier. Il faudrait aux jeunes, un local et plusieurs éducateurs aux épaules solides : le taux d'échec scolaire est très élevé ici, sans doute est-ce lié à un problème de culture, d'intégration...”

Malgré tout, nous aimons beaucoup notre quartier : nous nous sentons plus Courtillians que Pantinois. Ici c'est comme un village et puis nous avons un privilège (sourire) : nos cheveux gris nous permettent de pouvoir parler à tout le monde, sans susciter la méfiance...”

Anne-Marie Grandjean

“Notre quartier, c'est comme un village”

PORTE DE PANTIN - HOCHÉ

La musique en coulisses

Alain Frétille a créé en 1987 un sympathique petit studio d'enregistrement niché au rez-de-chaussée d'un immeuble ancien, au 7 rue Florian. Ce studio qui a le statut d'association, porte les initiales de son fondateur : AF.

Musicien professionnel, Alain pratique le métier "d'arrangeur". "En fait, je mets une chanson en musique en choisissant les instruments, ou bien je crée un fonds sonore pour accompagner un poème lu par un comédien" précise-t-il. Dans son 25 m², le musicien enregistre ses arrangements musicaux sur un ordinateur qui retranscrit sur une portée musicale, les notes qu'il vient de jouer. Un enregistrement avec la voix coûte environ 1200 Frs. "Au début quand j'ai créé l'association, je me suis lancé dans la production et j'ai "propulsé" de nombreux artistes comme Antoinette Jaume ou Marie Edith Lande (chanteuse de folklore berbère). Maintenant j'ai pratiquement arrêté de produire : cela



DRUHL

coûte très cher. Aujourd'hui, la poésie se vend mal et c'est la même chose pour la chanson : un chanteur, même s'il a du talent, a du mal à se faire un nom dans

le métier. Quoiqu'il en soit, si j'ai le coup de foudre, je peux encore foncer : je vis mon métier, avec passion..."

Anne-Marie Grandjean

C'est dans un studio d'enregistrement, de 25 m² rue Florian, qu'Alain Frétille exerce son métier d'arrangeur.

MAIRIE



Attention carrefour

Début janvier, les feux décalés du carrefour de la mairie ont été fatals à une dame qui a traversé sans en tenir compte. Bien que ce système soit en place à ce méga-carrefour depuis plus de quinze ans, l'assimilation n'est pas évidente pour des gens qui ne sont pas des familiers du quartier. Quoiqu'il en soit, une Commission intitulée "Réagir", constituée de techniciens et d'élus locaux de plusieurs municipalités, se réunit pour établir un rapport. Ce bilan sera transmis à la mairie assorti d'éventuelles propositions d'améliorations.



DRUHL

Les Ladies' Peace en pleine action

Rapp de jeunes filles

Fans de M.C Hammer, elles habitent au centre-ville et elles ont la danse dans la peau. Elles sont huit et se nomment les "Ladies' Peace". "Au

départ", confie Patty 14 ans, "on dansait n'importe où : à l'école Joliot Curie après les cours, dans la rue, chez nous, partout où il y

avait un peu de place." Et puis est venue la consécration : le groupe gagne le concours de danse à Montrognon. "Grâce au SMJ", ajoute Fatou 13 ans, "on peut répéter tous les mercredis après-midi au 5 rue du Pré St-Gervais pendant deux heures dans une grande salle : c'est pas beaucoup, mais on espère revenir un deuxième jour dans la semaine." En attendant, elles dansent frénétiquement sur du Rap, de la Soul, et sur du New-Jack (mélange de funk, de rap et de blues) et montent de nouvelles chorégraphies.

"On se prépare pour le 14 juillet", annonce Saïda, 13 ans, "mais avant, on dansera à Montrognon. Sûr, que cette année, on va encore gagner le prix." Parions sur leur réussite.

Un lieu pour les paralysés



L'Association des Paralysés de France créée en 1933, comprend 126 établissements et 70 000 adhérents dans tout le pays. Son principal objectif : "s'intéresser à toute initiative ayant pour objet l'amélioration du sort matériel et moral des paralysés et déficients de la motilité (capacité à se mouvoir)."

A Pantin, la résidence APF, Clothilde Lamborot, a son siège 11 rue de la Liberté, depuis mai 1985. " Nous accueillons actuellement 52 personnes", précise Mr José Fernandez, directeur de cette structure. "Handicapés moteurs ou infirmes moteurs cérébraux, rares sont les résidents qui peuvent seuls assumer la plupart des gestes de la vie quotidienne. Aussi, ce qui reste prédominant, c'est la prise en charge et l'aide permanente nécessaire, au plan relationnel, corporel et concernant l'insertion sociale."

Un ergothérapeute est à la disposition des résidents, dont trois suivent des cours à l'université. Le foyer Clothilde Lamborot permet à chaque handicapé de "trouver sa place" au sein de la structure, d'être sollicité par des contacts extérieurs mais aussi d'avoir son intimité à travers un studio individuel. Le pensionnaire reverse un forfait à son département d'origine, sur sa rente d'invalidité. En Seine-St-Denis la somme journalière due est de 81,95 Frs.

Au foyer, le nombre de places est très limité. L'admission se fait par dossier et décision administrative. Pour s'inscrire, il faut s'adresser à la délégation départementale de Bobigny : Quartier Pablo Picasso, 7 rue Carnot 93000 Bobigny. Tel : 48.95.29.29.

Tête d'affiche

MARINE ET HABIB

Des enfants à la page

M

arine, dix ans et Habib, sept ans et demi, ont une passion commune : la lecture. Dès qu'ils le peuvent, le soir après l'école ou le mercredi pendant la journée, ils viennent à la bibliothèque Elsa Triolet lire sur place ou retirer toutes sortes d'ouvrages. "J'adore les récits imaginaires" nous

prune, un pin's représentant Batman : " Moi, j'adore les livres d'horreur et les récits de science-fiction. J'aime beaucoup lire, mais je viens aussi ici pour me détendre." Tous les mercredis, après les cours de judo, Habib vient se délasser dans un cadre qu'il aime et où il peut rencontrer ses

copains : "il y a beaucoup d'enfants, mais c'est un endroit très calme dans lequel je me sens bien. J'emprunte trois livres par mois en moyenne, mais aussi des cassettes illustrées, comme L'appel de la forêt." Marine et Habib sont intarissables, ils parlent d'animaux, d'insectes qu'ils ont pu découvrir à travers leurs lectures. Derrière eux, un ficus offre ses longues branches feuillues au sourire



confie Marine, cheveux longs châtains, blouson noir et pantalon de jogging vert.

"Depuis trois ans, je retire une moyenne de huit livres par semaine. Parmi mes préférés : Les sept femmes de mon papa, Les vacances de Nicolas et surtout, L'histoire sans fin, qui est le récit d'une princesse qui sort d'un livre. Parfois, mon petit frère de trois ans et demi m'accompagne. Il s'assied dans un endroit réservé aux tout-petits où l'on trouve des coussins en forme de fruits, des jeux et bien sûr, des livres".

Tandis que Marine nous confie sa passion, Habib, le petit garçon aux yeux noirs et aux cheveux bruns bouclés, nous montre sur son pull-over

d'un clown en carton multicolore. Au pays des enfants, le plaisir est roi.

Anne-Marie Grandjean

"Au pays des enfants, le plaisir est roi"

EGLISE

Les praticiens associés

Depuis six mois, la clinique de la Résidence fait peau neuve. Après s'être dotée d'équipements ultra-modernes (blocs opératoires tout neufs etc... et du confort nécessaire à toute hospitalisation, la direction a été confiée à l'ensemble des médecins praticiens de la clinique ainsi qu'à quelques médecins de la ville. "Nous nous sommes associés, explique le docteur Philippe Koechlin, chirurgien orthopédique, pour investir dans notre outil de travail et offrir aux Pantinois des prestations de haut niveau." Construite il y a trente ans, du temps de l'âge d'or où les cliniques fonctionnaient bien sans investissement, la clinique la Résidence était devenue vétuste faute d'avoir suivi l'évolution de la médecine.



Le Dr P. Koechlin, chirurgien orthopédique

La clinique de la Résidence fait peau neuve

Soucieux de communiquer et de créer un dialogue avec les médecins de Pantin, les praticiens de la Résidence organisent chaque mois des réunions d'information sur des thèmes scientifiques.

Les Pantinois ont donc sur place un lieu d'hospitalisation efficace où, non seulement le médecin traitant pourra les suivre, mais où leurs familles et amis pourront leur rendre visite aisément.

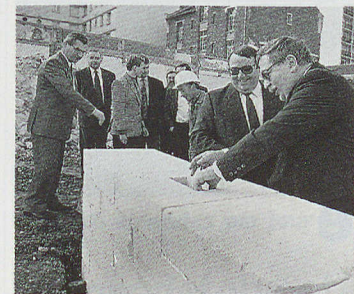
Il ne faut pas oublier que depuis plus de dix ans, plus un seul bébé ne naît à Pantin (sauf accident) car il n'y a plus de maternité locale.

Patricia Lacan-Martin



Dans la manufacture des Tabacs, installée en 1876, rue Courtois, près de 1400 ouvriers y travaillaient. En 1982, elle a fermé définitivement ses portes, sauf aux metteurs en scène : Pantin devenait une sorte de Hollywood. Les bulldozers viennent d'achever leur travail de démolition, pour laisser la place à des bureaux et des activités

Berges de l'Ourcq



La première pierre de l'opération immobilière "Les Berges de l'Ourcq" a été posée mardi 14 janvier, en présence de M. Alain Lamboley, (à droite sur la photo) directeur des Affaires Immobilières de la Société Générale, M. Jean Charles Hantz, directeur général de la SOGEPROM, et M. Jacques Isabet, maire de Pantin et président de la SEMIP, aménageur du projet. Les 119 futurs logements des berges de l'Ourcq, compris dans la ZAC de l'Eglise, sont d'ores et déjà mis en vente dans une fourchette comprise entre 13 000 et 14 800 F le m². Par exemple, un F3 de 71,30 m² situé au 2^{ème} étage sur rue avec un balcon de 10 m², une cave de 4m² et une place de parking coûte 1 million 185.000 F (frais de notaire non compris). Les premières livraisons d'immeubles s'effectueront à partir de septembre 1992.

Lakanal, stationnement payant

Il est toujours compliqué de se garer rue Lakanal : le stationnement unilatéral alterné par quinzaine n'apporte pas toujours satisfaction et engendre, selon les responsables locaux, des difficultés de circulation. Réuni en décembre, le Conseil municipal a approuvé l'instauration du stationnement payant dans cette voie. 19 places seront créées, du côté des numéros pairs, dès que Locapark, gérant des horodateurs, aura achevé leur mise en place. Reste que le chantier de la ZAC Eglise, tout proche, risque de perturber la mise en service effective de ces 19 places. Des suppressions pourraient être envisagées le cas échéant.

Tête d'affiche

JEAN BRUSCOLI

Le petit facteur

On l'appelle "le petit facteur", depuis 22 ans qu'il distribue le courrier : lettres d'amour ou factures, cartes postales de vacances ou lettres de rappel des impôts ! Jean Bruscoli porte très bien la quarantaine : cheveux grisonnants et visage rond et aimable, certainement dû à ses origines italiennes. Marié à une Normande émigrée sur la Côte

d'Azur, il était entré aux P.T.T comme télégraphiste en 1966, à l'âge de 21 ans. Tous les matins, à 6h, Jean Bruscoli descend de la rue des Pommiers, où il habite depuis 1972, jusqu'à l'avenue Jean Lolive, à bicyclette. Son sixième vélo en 22 ans. A la poste principale, il trie le courrier par "quartiers", puis classe ses rues : Kléber, Chevreul,



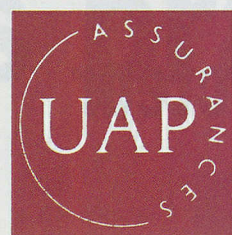
Pommiers et la cité des Auteurs. A 10h30, "le petit facteur" remonte, en danseuse, la rue Jules Auffret, la musette pleine à craquer, "Quand ça ne glisse pas comme certains hivers, à cause du verglas !" Les mandats et les lettres recommandées sont sa gymnastique du matin, quand il doit monter les escaliers. Sur le coup de midi, à la fin de sa tournée, on peut le trouver allée Mirbeau, invité chez les gens pour boire un verre. Les habitants du quartier n'hésitent pas à lui demander de l'aide ou un conseil, surtout les personnes âgées. "Ici, c'est un peu le bureau de poste du quartier," soupire-t-il, bien qu'il apprécie ce contact avec le public. Jean a vu les gamins grandir, devenir adultes. "Je suis invité aux mariages. Et en cas de décès, je vais à l'enterrement."

Les Bruscoli ont habité au 41, rue des Pommiers, puis au 43, après la naissance de Laëticia, Lauriane et Jessica, les "trois filles du facteur" ! Pendant la période des fêtes, "le petit facteur" refait la tournée après sa journée, "pour les étrennes et les calendriers". Il en place près de 400 chaque année, témoignage de reconnaissance des habitants, ses propres voisins.

Pierre Gernez

"Mes trois filles sont les enfants du facteur !"

POUR LE MEME PRIX,
ASSUREZ-VOUS
L'AVANTAGE DU N° 1



Numéro 1 oblige
La garantie de l'assureur n° 1

PICARD Assurances & Placements
7, avenue Anatole France Pantin tél. 48 44 97 97

Tous les mois 27 000 exemplaires

CANAL
LE MAGAZINE DE PANTIN

**1er support local
pour vos insertions
publicitaires.**

Renseignements : **48 43 97 72**

MIABELEC

**Reprise
d'équipement
électronique**

49, rue Benjamin Delessert
93500 Pantin

tél. 48 91 02 54
fax. 48 43 86 00

Vous connaissez ?
Nous sommes tout près de la Mairie



96-98, avenue de
Général Leclerc
93500 Pantin
Tél : 16(1)48 91 05 51
Fax : 16(1)48 43 97 35

- Dans une ambiance Louisiane, notre équipe a le plaisir de vous proposer pour vous satisfaire au maximum :

- Au restaurant, Menus et Buffet Fraicheur à partir de 59 F.
 - A l'hôtel, des chambres accueillantes pour vos escales affaires et vos invités.
 - Des salons de réception pour vos séminaires, mariages, repas de famille.
- (une formule sera adaptée à votre budget)

CONFORTEL LOUISIANE . MEME LE TEMPS S'ARRETE

QUARTIERS

LES LIMITES



50 à 90 amendes par jour

**L'horodateur et
le papillon**

"Je m'en allais ! Attendez deux minutes !" Le monsieur supplie Paul Don, contractuel de son état, qui a déjà le carnet de contraventions à la main, de ne pas lui en mettre une. "C'est en arrivant qu'il faut mettre des pièces dans l'horodateur, pas une heure après", lance le contractuel, en rangeant son stylo et son carnet.

Avenue Anatole France, vendredi après-midi. Paul Don fait des aller et retour entre le carrefour des Limites et la rue Pierre Brossolette. Tous les jours, un contractuel municipal passe par l'avenue Anatole France. Beau score pour ce contractuel, mais révélateur du manque de civisme des automobilistes : "J'en mets entre 50 et 90 quotidiennement à Pantin."

Les "papillons" ou les "prunes" ne sont pas de mise le week-end : "C'est gratuit. Gratuit aussi après 19h jusqu'à 8h le matin," souligne l'agent qui en profite pour vérifier un horodateur en y glissant une pièce.

**Des fleurs et
des arbres**

Le massif des fleurs de la station de métro "Raymond Queneau" va bientôt revêtir un bel aspect, grâce au travail des employés des Espaces verts. Depuis le début de l'année, ils plantent des bulbes de tulipe et de jacinthe, ainsi que des arbustes. Et pourtant ils constatent des actes de vandalisme, chaque semaine, ce qui leur paraît un peu démoralisant. Les jardiniers urbains appellent les Pantinois à protéger les fleurs qu'ils plantent et entretiennent.

Tête d'affiche

FERNAND LAUDRIN

Une vie aux poings

Il fut entraîneur de Fernand Laudrin, champion de France des poids lourds, à la fin des années 30. "Une bête !" dit-il, avec son accent titi parisien. Malgré ses 83 printemps, André Weber a toujours le geste prompt, les deux poings fermés, prêt au combat. Son large sourire rassure

pourant immédiatement ceux qui le croisent pour la première fois.

La boxe, c'est sa passion depuis sa jeunesse, depuis qu'un copain d'atelier l'a poussé, dans les années vingt, sur un ring de boxe. "J'ai fait trente combats, raconte-t-il. J'ai perdu le premier !"

Mauvais début pour ce fraiseur-ajusteur qui s'est vite rattrapé : "28 victoires au total".

André Weber se rappelle les séances, le soir après le travail, chez M. Lapeyre, à Aubervilliers. "C'était dans l'arrière-salle d'un café, sur la route de Flandres." Et surtout le jour où il a été présenté à M. Maurice Guérault, celui qui, après, entraîna Théo Médina, Titi Clavel et Ray Famechon, au légendaire Ring de Pantin.

Quand M. Guérault quitte Lapeyre, c'est André Weber qui le remplace, en tant que moniteur de salle.

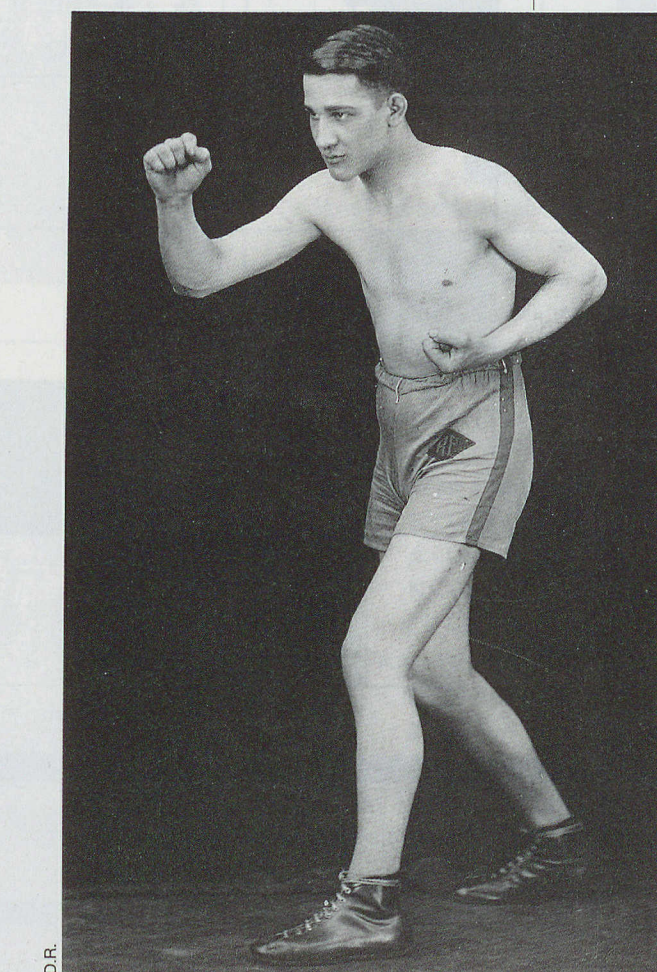
Mais avant tout ça, il y avait l'enfance. Né en 1909, André Weber a habité à Aubervilliers, puis à Levallois-Perret où son père travaillait chez Hispano-Suiza. "A cinq ans, je l'ai vu partir à la guerre de quatorze." L'émotion est encore présente dans la voix.

Sous l'Occupation, son patron, à Pantin, rue Cartier-Bresson, l'invite à partir en Allemagne pour "aider l'armée du Reich". "J'ai dit que j'irai là-bas les pieds devant, mais pas debout !" Sur ce, André Weber passe la ligne de Démarcation en douce

et finit la guerre comme paysan en zone libre avec son épouse.

Cet ancien professeur de mécanique générale coule aujourd'hui une retraite tranquille, rue Pierre Brossolette, heureux de montrer ses vieilles photos, un peu jaunies, de boxeurs au nez écrasé, en short trop long.

Pierre Gernez



D.R.

**"28 victoires
en 30 combats : mais
j'ai perdu le premier !"**

MOTS FLECHES

Ce jeu vous est proposé par Michel Lahmi

ABUS DE CONFIANCE									
			DENSE		REPAIRES				
			PETIT COURS		TONUS				
						FINI DE RIRE !			
						ÉRODERAIENT			
						CARDINAUX OPPOSÉS			
	LÉGUME			PAS BEAUCOUP			POISSON ROUGE		
	CONNU						POCHES		
	TELEMENT								
		TRANSPIRES							
		AGENT DE LIAISON							
		SOVERAINE							
				CRU D'AGONIE			MANIÈRE D'ÊTRE		FABULEUX FABULISTE
				NOYAU DUR			POSSÉDÉ		PERSONNEL
				PERSONNEL					
		A LA MODE				STÉRILES			
		RÉFUTÉE				GARDIEZ LA QUEUE AU CONTACT DE LA BILLE			
			SECRÉTION		GENÈSE		VESTIBULES		
			SAISON		SYMBOLE DU ZINC		ÉLIME		

LES SOLUTIONS

E	S	U		N	Z		L		E	T	E
S	C	S		E	E		N		I	N	
	A		E	F	N		E		A	L	E
E	S	S		R	E	A	I	T	M		E
P		E	R	E	G		U	S			P
O			T	E	N	A	I	E	R	S	U
S	D	R	U			R		E			
E	I	R	E	Q	U	O	R	C	S	E	

Quiz-rallye

1 : A Une société de tambours et clairons.
 2 : L 105 m
 3 : I En 1522
 4 : B Gustave Garrigou (1911)
 5 : I Ce bidonville était installé sur la "zone", terrain non constructible entre Pantin et Paris.
 Il fallait trouver : ALIBI.

DIFFÉRENCES

Le jeu des 7 erreurs ...

Solange, notre graphiste, est tête en l'air : en reproduisant la photographie des Buttes de Romainville et de Pantin d'où chacun peut prendre de la hauteur, elle a commis plusieurs erreurs - au moins sept.

Découvrez-les !



LA SOLUTION

Le jeu des 7 erreurs

1) Un arbre à droite en moins
 2) Un personnage en plus
 3) La dame disparaît
 4) Un arbre remplacé par un sapin
 5) Un rocher au premier plan en plus
 6) Un arbre en plus
 7) Morceau de falaise enlevé

ORIENTATION

Quiz-rallye

Ce jeu a été conçu par le Service Municipal des Archives

					I		
				U			
		L					
	E	L		A		E	
B				W		N	
				C			
	L	I			B		F
		O			T		

Vous voilà perdu au milieu de Pantin (case W). En fonction des réponses que vous fournirez aux questions posées, vous vous dirigerez vers la lettre correspondante, **par déplacement latéral** (vers le haut, le bas, la gauche ou la droite), **mais pas en diagonale**. Les réponses exactes vous permettront de retrouver votre chemin, et les lettres correspondant à ces réponses, prises dans l'ordre (de 1 à 5), forment un mot. Quel est ce mot ? Par quel côté sortir du labyrinthe ? A vous de jouer !

- "Pantin en Avant", est-ce...
 B - La devise de Pantin ?
 A - Une société de tambours et clairons ?
 N - Une association sportive ?
 C - Une société de secours mutuel ?
- Pantin culmine à une altitude de...
 E - 75 m
 L - 105 m
 U - 55 m
- Les Archives de Pantin conservent le plus vieux registre paroissial du département; il commence par des testaments de...
 I - 1522
 L - 1570
 E - 1647
- Quel vainqueur du Tour de France a vécu à Pantin ?
 L - Maurice Garin (1903)
 O - Louison Bobet (1953-1954-1955)
 B - Gustave Garrigou (1911)
- "Le Champ-de Mars", à Pantin, c'était...
 T - Une boutique de lingerie fine de la rue de Paris (aujourd'hui avenue Jean Lolive)
 I - Un bidonville
 F - Le nom, au XVIIème siècle, du cimetière pantinois

LES DIAMANTS



12 500 m² de bureaux à louer

Projet architectural

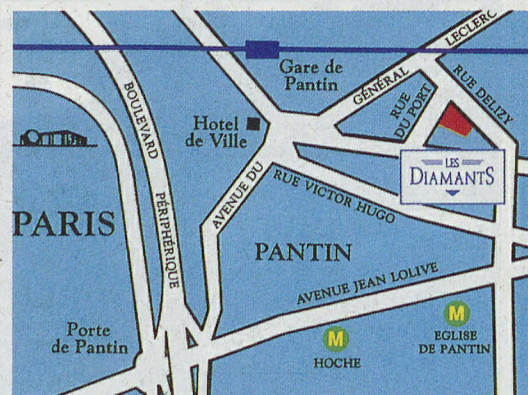
ce projet est composé de deux bâtiments

Système constructif

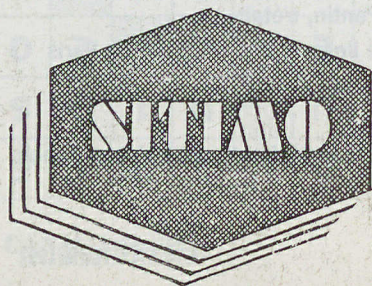
Les planchers de type dalles alvéolaires ont une portée unique de 13 m environ, permettant ainsi la flexibilité totale des plateaux de bureaux.

Façades et vitrages

Les façades sont constituées d'un mur rideau en aluminium et double vitrage réfléchissant.



PROXIMITE
GARE
METRO
RATP



PROMOTEUR - REALISATEUR
tél. 48 25 11 22
ACHETE TERRAINS - IMMEUBLES